

2003  
2023

# SPORTMAG

LE MAGAZINE MENSUEL  
DE TOUS LES SPORTS

**32**

## AU FÉMININ

Victoire Andrier vise  
toujours plus haut

**38**

## DÉCOUVERTE

Dylan Rocher  
la star de la pétanque

**50**

## SPORT FIT

La Team qui veut faire  
bouger les Français

Mai 2023 | Vol. 164 | 10,90€ • [www.sportmag.fr](http://www.sportmag.fr)



## 6 L'INVITÉE

Amélie Oudéa-Castéra,  
une ministre engagée et  
déterminée

# ABONNEZ-VOUS

## à l'édition nationale en version papier

**SPORTMAG**, ambassadeur des acteurs du sport dans les territoires.

Chaque mois, notre magazine vous propose des reportages, interviews, portraits de sportifs, analyses à travers les acteurs du sport.

En vous abonnant, vous contribuez à mettre en lumière ceux qui oeuvrent au quotidien pour la valorisation et le rayonnement du sport français.

11 numéros / an  
**89,90€\***

\*en métropole



**Bulletin d'abonnement** à retourner accompagné de votre règlement à :  
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 Rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : ..... N° abonné : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Email : .....

MÉTROPOLE : 89,90€     UE : 113,90€     DROM : 104,90€     AUTRES: 120,90€

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : [abonnement@sportmag.fr](mailto:abonnement@sportmag.fr)

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG

Virement                       Chorus

Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation différente : .....

Date et signature obligatoires :

# SPORTMAG



# Dans le vif

**R**ien n'est plus contagieux que l'exemple et Madame la ministre, son goût pour l'action, ses méthodes, illustrent éperdument la citation de François de La Rochefoucauld. La première année d'Amélie Oudéa-Castéra à la tête de l'institution révèle à peu près tout d'elle, sa pugnacité, sa quête d'excellence, cette espèce d'exigence qui influence chacun de ses choix. Les valeurs de travail, de courage et de bienveillance sont essentielles à sa mission et ceux qui la côtoient ajoutent l'éthique et la déontologie pour défi-

nir celle qui a transformé ce ministère si peu politique en l'un des plus exposés de ce début de quinquennat.

L'ancienne championne de tennis a tout fait pour devenir ministre des Sports. Il ne faut évidemment pas compter sur elle pour remettre à demain ce qui, à ses yeux, est nécessaire voire indispensable. Ses idées, exprimées dès 2016 à travers l'association « Rénovons le sport français », invitent à une nouvelle gouvernance dans les fédérations, à plus de transparence et d'égalité,

et chacune de ses actions, la moindre de ses positions est guidée par cette unique quête. Qu'il s'agisse du fiasco du Stade de France, des comptes du GIP France 2023, des scandales qui ont secoué les fédérations de rugby et de football ou même le comité olympique, ou des menaces récentes des opposants à la réforme des retraites.

En moins d'une année, comme un berger qui rameute les brebis égarées, Amélie Oudéa-Castéra a déjà réussi la performance de rassembler un sport français éparpillé. Elle a renové, ranimé, rafraîchi avec ce supplément d'âme

bienvenu, ce supplément tonique qui aide à nourrir les esprits un peu las. Elle est la bergère, oui. La cheffe de meute. L'esprit de compétition chevillé au corps, elle ne prend même pas le temps de souffler. Elle fonce. Quitte à se faire des ennemis. Parce que ses manières agacent parfois, elles ne sont pas toutes au goût de l'establishment, peut-être pas toutes au goût de la Présidence. Peu importe. Au Qatar, son polo bleu roi avec des manches arc-en-ciel, un symbole LGBT, exprimait une forme de liberté, d'impertinence dont le sport, à un peu plus d'un an de Paris 2024, a tellement besoin.

**« Il y a deux genres de personnes : celles qui font le travail et celles qui en prennent le crédit. Tentez d'être du premier groupe ; il y a moins de compétition. »**

**Indira Gandhi**



## 06

### L'INVITÉE

Amélie Oudéa-Castéra



## 16

### DOSSIER

Les finales des Coupes de France de basket-ball



## 26

### SPORT PRO

Grand Prix de France moto



## 32

### AU FÉMININ

Victoire Andrier



## 38

### DÉCOUVERTE

Dylan Rocher



## 44

### ÉVÉNEMENT

Roland-Garros 2023



## 50

### SPORT FIT

Team 2024 Sport Santé



## 56

### BUSINESS

COMAP



## 62

### ESPRIT 2024

Camille Lutz

**Directeur de la Publication :** Pascal Rioche - p.rioches@sportmag.fr • **Comité de rédaction :** Olivier Navarranne, Philippe Pailhoriès - redaction@sportmag.fr • **Rédaction :** O. Navarranne, S. Magnoux, E. Le Van Ky, P. Pailhories, S. Bardet • **Maquette :** Dora David • **Secrétaires de rédaction :** Noémie Rioche, Stéphane Magnoux • **Service administratif & communication :** Cécile Chaumard • **Service commercial :** commercial@sportmag.fr • **Secrétariat comptabilité :** Martine Barbey • **Service abonnement :** abonnement@sportmag.fr • **Photo de couverture :** © Icon Sport • **Impression :** Imprimerie OTT Parc d'Activités Les Pins, 9 Rue des Pins, 67310 Wasselonne • **Diffusion :** Abonnement et numérique • **SPORTMAG** est une publication de la SAS EVEN'DIA avec associé unique au capital de 8 000 euros. Président : Pascal Rioche. Siège social : SAS EVEN'DIA - Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits - 34130 Saint-Aunès - Tél : 04.67.54.14.91 - RCS : 450263785 Montpellier - Commission paritaire : 0224 K 89740 - ISSN : 1960 - 7857 - Dépôt Légal : à parution - Prix : 10,90 euros. Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur. Prochaine parution le 1<sup>er</sup> juin 2023.

PASSIONNÉMENT  
BLEU

FFBB - EDF 2023 - FR

PRÉPARATION  
FIBA EUROBASKET  
WOMEN 2023

FFBB | ÉQUIPE DE FRANCE | 23

LUNDI 29 MAI 18H00

**FRA vs SRB**

FRANCE vs SERBIE

**TOULOUSE**

VENDREDI 2 JUIN 19H30

SAMEDI 3 JUIN 19H30

**FRA vs CHN**

FRANCE vs CHINE

**MONT DE MARSAN**

SAMEDI 10 JUIN 20H00

**FRA vs GBR**

FRANCE vs GRANDE BRETAGNE

**BOURG EN BRESSE**

INFO & RÉSERVATIONS

**BILLETTERIE.FFBB.COM**



Fournisseurs  
Officiels



Partenaires  
Officiels



# AMÉLIE OUDÉA-CASTÉRA

*dresse le bilan  
de sa première année  
à la tête du ministère des Sports*



*Le 20 mai, Amélie Oudéa-Castéra soufflera sa première bougie à la tête du ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques. L'occasion de faire un premier bilan sur les nombreux travaux lancés et d'évoquer les défis à venir avec, évidemment, les Jeux de Paris 2024.*



***Vous êtes arrivée au ministère il y a un an et vous avez dû faire face aux incidents du Stade de France, puis à deux crises profondes dans les Fédérations françaises de football et de rugby. Vous attendiez-vous à un tel défi ?***

Lorsque j'ai pris mes fonc-

tions à la tête de ce ministère, je ne m'attendais pas à devoir gérer ces situations de crise qui se sont imposées à moi. C'est un réel concours de circonstances car ces différentes affaires n'ont pas de liens entre elles. Ce sont trois cas de figure totalement diffé-



Amélie Oudéa-Castéra met tout en œuvre pour que les JOP 2024 soient une véritable fête sur tout le territoire.

rents. Avec Claude Atcher, il y avait un risque psychosocial pour l'ensemble des salariés du GIP (groupement d'intérêt public) de France 2023, lié à un climat marqué par la peur et une forme de brutalité dans le management. Pour Bernard Laporte, une décision

de justice était tombée en première instance. On s'est retrouvé confronté à un enjeu d'éthique et de déontologie des dirigeants. A quelques mois de l'accueil en France de la Coupe du monde de rugby, il y avait urgence à agir. Concernant Noël Le Graët, plu-

sieurs sorties de route ont conduit à ce que le même constat s'impose à chacun : il n'avait plus la légitimité pour occuper ces fonctions à la tête de la première fédération sportive de France.

Ces crises ont justifié le

lancement d'un comité national pour l'éthique et la vie démocratique dans le sport, composé de personnalités qualifiées, issues d'horizons complémentaires et variés et disposant pour chacune d'une légitimité, d'une expertise et d'une expérience

## L'INVITÉE

reconnues. Il me fera des recommandations et nous continuerons à améliorer le cadre et le modèle de gouvernance du sport français ainsi qu'à fortifier la vitalité démocratique de nos clubs sportifs, dans un contexte où, je le rappelle, l'immense majorité des fédérations sportives va bien et avance sereinement !

**La crise à la FFF a notamment entraîné l'arrivée d'Hervé Renard à la tête de l'équipe de France féminine. Lors du premier rassemblement des Bleues, Amel Majri est venue avec sa fille. «Je pense que c'est indispensable de donner une structure aux joueuses avec des enfants en bas âge», a expliqué le coach. La maternité des sportives et leur vie avec un enfant en bas âge est-il un axe de travail fort pour le ministère ?**

Le sport féminin a toujours figuré en bonne place dans la liste de mes priorités. Cela s'inscrit dans un engagement global du Gouvernement en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes que le président de la République a déclaré Grande cause nationale dès 2017 et donc mes prédécesseurs s'en étaient saisis, aussi bien Roxana Maracineanu que Thierry Braillard.

Nos sportives, ces mamans, ne doivent plus subir ces contraintes liées à la maternité qui sont totalement injustifiées. Il doit y avoir une réelle équité dans les règlements sportifs. Nous avons le devoir de les aménager pour leur permettre d'évoluer sportivement de manière sereine et qu'elles puissent vivre leur maternité sans renoncer à leur passion et à leur excellence dans le sport.



La ministre Amélie Oudéa-Castéra entourée des mascottes des JOP de Paris 2024.

Je trouve ça bien qu'Amel Majri soit venue avec sa fille à Clairefontaine. J'invite également les hommes qui en ressentiraient l'envie à faire de même. On vit dans une époque où on ne peut pas penser que c'est uniquement réservé aux femmes. Les papas aussi peuvent avoir besoin que leur famille soit présente lors d'une compétition ou avant le départ dans une longue tournée.

### « HEUREUSE DE L'AVANCÉE SUR LE SPORT FÉMININ ET SA PLACE DANS NOTRE SOCIÉTÉ »

**Quelles sont, après cette première année en tant que ministre, les évolutions et les décisions prises qui vous semblent les plus importantes pour le sport français ?**

En un an, j'ai le sentiment que nous sommes parvenus à réaliser beaucoup de choses et qu'en même temps, il faut rester concentrés. Le plus important est devant nous avec l'accueil des Jeux olympiques et paralympiques en 2024. J'ai voulu dans cette première année, au travers de mes ateliers de travail IPCS (Impulsion politique, coordination stratégique), lancer tous les chantiers structurants de ma feuille de route : sport féminin, sport étudiant, sport et handicap, bénévolat sportif, sobriété énergétique, e-sport... Tous ces sujets mériteraient que l'on mette tous les acteurs concernés autour de la table pour échanger, partager le diagnostic et les solutions, pour que les choses avancent ensuite d'elles-mêmes. Je suis particulièrement heureuse, pour ne citer qu'un exemple, de l'avancée que

nous avons réussi à obtenir sur le sport féminin et sa place dans notre société. L'année qui vient sera davantage consacrée à l'organisation de nos grands événements sportifs internationaux. On est désormais dans un compte à rebours jusqu'au Jeux, avec une belle Coupe du monde de rugby d'ici-là. Un magnifique programme pour le sport en France et donc pour le sport français !

**Les conférences régionales du sport sont installées. Qu'attendez-vous d'elles ? Quels seront leurs réels moyens dans l'avenir ?**

Au-delà de leur installation formelle, il était primordial pour moi que tous les acteurs du sport rassemblés dans les conférences fixent rapidement leurs priorités à travers les « projets sportifs territoriaux ». Ce sera chose faite partout dans l'Hexagone avant l'été.



Association Nationale des Étudiants en STAPS  
Agréée Jeunesse et Éducation Populaire

REPRÉSENTATION ÉTUDIANTE

FORMATION

INNOVATION SOCIALE  
60 ASSOCIATIONS LOCALES



LINKTREE

@ANESTAPS



Désormais, comme j'ai eu l'occasion de le préciser aux présidents des Conférences le 31 mars dernier, cette gouvernance doit déboucher sur des actions concrètes, visibles, avec les moyens apportés par chacune des parties prenantes, ce que j'appelle des « projets emblématiques ». Cette dynamique est engagée en Centre-Val de Loire, en Ile-de-France, ou dans les Hauts-de-France. Je souhaite évidemment qu'elle se déploie partout. Les conférences régionales joueront également un rôle déterminant pour faire des Jeux une fête populaire partout en France, et pour animer la « Grande cause nationale » en 2024.

## « NOUS SOMMES PLEINEMENT MOBILISÉS SUR LA SÉCURITÉ DES JEUX »

*Vous avez créé un comité d'éthique. A quoi est-il concrètement destiné ? Donnera-t-il un plus grand rôle aux clubs, alors que les fédérations sont souvent vues comme très « parisiennes » et coupées de leurs adhérents ? Que peut-on attendre de ce comité pour l'après-Paris 2024 ?*

Si la loi du 2 mars 2022 visant à démocratiser le sport en France permet déjà d'indéniables progrès en matière de gouvernance des fédérations, notamment en prévoyant que les clubs représentent au moins 50% du corps électoral, les derniers mois ont mis en lumière, au travers de plusieurs crises de natures et de causes diverses,



Champion du monde du 400 m haies en 1997, Stéphane Diagana préside avec Marie-George Buffet, ministre des Sports entre 1997 et 2002, le nouveau comité d'éthique créé par la ministre.

un besoin d'approfondir la réflexion sur le renforcement des institutions sportives françaises.

J'ai donc souhaité mettre en place un comité national pour renforcer l'éthique et la vie démocratique dans

le sport. Co-présidé par deux figures incontestables du sport français, Marie-George Buffet et Stéphane Diagana, ce comité est composé de 12 personnalités qualifiées, issues d'horizons complémentaires et variés.

Sous l'impulsion des deux co-présidents, ce comité est chargé de faire, d'ici la fin de l'automne 2023, des propositions concrètes et opérationnelles autour de 3 axes : une gouvernance du sport plus éthique ; une meilleure vitalité démocratique au sein de ses instances et une protection renforcée des pratiquantes et des pratiquants, notamment contre toutes les formes de violences et de discriminations.

Les différents membres procéderont à de nombreuses auditions visant à recueillir les contributions de l'ensemble des acteurs du sport. Ces dernières me seront transmises dans le but de nourrir, après les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, d'éventuelles modifications du cadre juridique du sport français, en lien avec les fédérations sportives et leurs instances. Tout au long du processus, l'ensemble des parties prenantes seront bien évidemment associées.

**Paris 2024, justement. Les JOP approchent. Où en sommes-nous concernant les lieux qui accueilleront les compétitions, la sécurité, les transports, les hébergements ?**

Nous sommes dans les temps de passage. Sur l'ensemble des dossiers, les ministères concernés et les services de l'État sont pleinement mobilisés aux côtés du comité d'organisation et des collectivités.

Les chantiers pilotés par la Solideo (Société de livraison des équipements olympiques et paralympiques) seront livrés dans les délais prévus, tout comme ceux des grandes

infrastructures de transports, en particulier le prolongement de la ligne 14 du métro vers Orly et vers Saint-Denis. Concernant les compétitions, les test-events débiteront dès le mois de juillet et permettront de tester opérationnellement l'ensemble des sites. Sur la sécurité, nous sommes pleinement mobilisés avec le ministre de l'Intérieur et des Outremer ainsi qu'avec le préfet de police de Paris pour stabiliser, avant l'été, les périmètres et les dispositifs de sécurisation, notamment concernant la cérémonie d'ouverture olympique du 26 juillet 2024.

## « DOUBLER LE NOMBRE DE MÉDAILLES AUX JEUX DE PARIS »

*D'un point de vue purement sportif, qu'attendez-vous de la délégation française ? Y a-t-il déjà un cap de médailles à atteindre ?*

En qualité de pays hôte, la délégation française sera bien plus conséquente qu'à l'habitude avec une estimation à 570 sélectionnés olympiques et 290 sélectionnés paralympiques. C'est une formidable opportunité pour certaines fédérations peu habituées à être aux Jeux de construire un chemin olympique ou paralympique qui leur sera profitable pour les éditions futures.

Au lendemain des Jeux de Tokyo, le président de la République a fixé une ambition : inscrire durablement la France dans le top 5 des nations. Avec l'Agence nationale du Sport, nous mettons tout en

œuvre pour mieux soutenir les sportifs en capacité de gagner une médaille pour tendre vers cet objectif qui consiste à doubler le nombre de médailles. Cela passe par une identification des besoins en y apportant des solutions adaptées et immédiates en étant au plus près des sportifs et des entraîneurs.

**La France est dépendante de la décision d'intégrer ou non les athlètes russes et biélorusses. Quelle que soit la décision, est-ce que ce dossier complique les choses ? Cela peut-il gêner la fête en mettant la politique au-dessus du sport l'été prochain ?**

La recommandation du CIO (Comité internatio-

nal olympique) de réintégrer, dans les compétitions internationales, les athlètes russes et biélorusses sous bannière neutre sans hymne, sans drapeau et sous réserve de ne pas avoir soutenu cette guerre en Ukraine, ne préjuge en rien de leur présence aux JO de Paris. Le chef de l'Etat s'exprimera à l'été sur tout cela. Pour l'instant, ce sont des premières recommandations faites par le CIO à l'endroit des fédérations internationales, pour les aider à structurer leurs propres épreuves.

Le CIO sera décisionnaire, le moment venu, concernant la participation des sportifs russes et biélo-

russes aux Jeux olympiques 2024. Il engage, pour ce faire, toute une série de consultations. La parole du chef de l'Etat du pays hôte est évidemment importante dans le cadre de ces consultations.

Sur ce sujet, nous nous devons tous d'être résolument autour de l'Ukraine, tout en regardant comment prendre en compte le principe onusien de non-discrimination des personnes en raison de leur nationalité ou de leur passeport, en examinant ce que pourrait vouloir dire un régime de participation sous bannière neutre pour les athlètes russes et biélorusses, qui ne va pas de soi.



Pour sa première en tant que sélectionneur de l'équipe de France féminine, Hervé Renard a permis à Amel Majri de venir avec son enfant lors du rassemblement des Bleues à Clairefontaine.



© Icon Sport

Arthur Fils, qui s'apprête à disputer, à 18 ans, son premier Roland-Garros chez les grands, fait partie de la relève du tennis français.

## « LE TENNIS FRANÇAIS DOIT REPRENDRE CONFIANCE EN LUI »

*L'après-Paris 2024 se prépare maintenant. Quelles sont les priorités que vous souhaiteriez mettre en place pour accompagner les fédérations et le mouvement sportif français ?*

« Construire une nation sportive ». C'est ainsi que le président de la République a résumé la feuille de route qui doit être la nôtre à l'approche des Jeux. La mobilisation de l'ensemble du Gouvernement est iné-

dite, pour mettre plus de sport et d'activité physique dans tous les moments de la vie de nos concitoyens, en donnant corps à leurs pouvoirs en matière d'éducation, de santé et d'inclusion. La généralisation des 30 minutes d'activité physique quotidiennes dans toutes les écoles primaires du pays, qu'il nous appartient de réussir, mais aussi le Pass'Sport ou la construction de 5 000 terrains de sport de proximité illustrent parfaitement cette ambition transformatrice qui nous anime.

Tous ces changements sont une formidable opportunité pour le mouvement sportif, qui doit se mettre

en condition d'accueillir les Français qui saisiront l'élan des Jeux pour s'inscrire dans un club à la rentrée 2024.

*D'un point de vue sportif, quel regard portez-vous sur le tennis français que vous connaissez très bien ? La jeune génération talentueuse va-t-elle pouvoir faire mieux que les « anciens » (Gasquet, Tsonga, Monfils, Simon) ? Chez les femmes, voyez-vous en Caroline Garcia une potentielle numéro 1 mondiale ?*

Caroline fait chaque jour la démonstration que la persévérance et la résilience permettent de déplacer des montagnes et de surmonter toutes

les difficultés. C'est un bonheur de la voir s'éclater, gagner des titres. Il n'y a aucune raison qu'elle s'interdise de rêver à plus encore même si, en ce moment, c'est un peu difficile pour elle. Elle donne aussi la preuve que chaque sportif peut avoir un moment de maturité différent, qu'il n'est jamais trop tard. Nous avons besoin dans ce sport de générations compétitives, où la concurrence crée une émulation saine. C'est ce que l'on voit arriver avec l'exemple d'Arthur Fils et Luca Van Assche par exemple. Le tennis français doit reprendre confiance en lui, l'avenir est prometteur.



CLUB  
MIXITÉ

# club des 300



PROGRAMME MIXITÉ DU CNOSF

REJOIGNEZ LA SECONDE PROMOTION DU CLUB DES 300 !

Un programme d'accompagnement des femmes aux fonctions de dirigeantes du Mouvement sportif, déjà engagées ou non.

Pour plus d'informations :



# LE BASKET FRANÇAIS

*fait le show à Bercy*



*Les 21 et 22 avril, les six finales de la Coupe de France de basket ont fait vibrer l'Accor Arena, à Bercy. L'AS Monaco, l'Asvel, Basket Landes ou encore Bourges : ils étaient tous réunis pour deux jours de fête autour du basket français.*

# Monaco

## injouable et intouchable

*Tombeuse de l'Asvel en finale (90-70) chez les hommes, l'AS Monaco a privé le club rhodanien de sa 11<sup>e</sup> Coupe de France pour s'offrir son tout premier sacre dans la compétition.*

L'AS Monaco contre l'Asvel. Les deux meilleures équipes françaises face à face au cœur de l'Accor Arena : difficile de faire mieux. Le choc du basket tricolore opposait les deux géants en finale de la Coupe de France, sur le parquet d'une salle mythique, pleine à craquer pour l'occasion. Pourtant, sur le terrain, le choc tourne vite court. 15-2 après seulement cinq minutes de jeu : les joueurs du Rocher ont emporté ceux de l'Asvel comme un ouragan.

Sur le plan individuel, Mike James (20 points et 6 passes) et Elie Okobo (20 points, 7 passes et 6 rebonds, MVP de la finale) étaient au four et au moulin pour permettre à l'ASM de mener 33-15 après dix minutes de jeu. À la pause, l'écart demeure conséquent : 49-32. Les hommes de TJ Parker payent leur

début de rencontre, et malgré une volonté affichée de renverser la table, il est bien trop tard face à une formation monégasque aussi bien rodée.

### L'ASVEL COMPLÈTEMENT DÉPASSÉE

Aucun suspense donc dans une finale où les joueurs de la Principauté ne se relâchent pas. À défaut d'un match disputé, les spectateurs de l'Accor Arena assistent à une leçon de basket. « Je pense que nous avons joué un grand match pendant 40 minutes et on mérite ce titre, confirme Sasha Obradovic, le coach de l'AS Monaco. Ce type d'événement mérite ce genre de salle. Honnêtement j'étais inquiet parce que, depuis trois semaines, nos entraînements comme nos matches



Avec 20 points au compteur, Elie Okobo a survolé cette finale opposant Monaco à l'Asvel.

n'étaient pas du meilleur niveau. J'ai gagné des coupes en Allemagne, en Russie et aujourd'hui en France », se réjouit le technicien serbe. Évidemment, dans le camp d'en face, le sentiment n'est pas le même après une finale perdue de vingt points. « 33 points au premier quart-temps, ce n'est pas très drôle, a tenté d'ironiser Charles Kahudi, l'une des têtes

d'affiche de cette équipe de l'Asvel. On a manqué de réalisme, d'adresse, en jouant en demi-terrain où ils nous impactent beaucoup. Nous ne sommes pas du tout dans ce qu'on voulait faire. C'est une très forte équipe avec des individualités de très haut niveau. Ils sont sur un nuage. » Un nuage qui a porté l'AS Monaco vers sa toute première Coupe de France. Le début d'une hégémonie ?

# Basket Landes remet le couvert

*En dominant l'Asvel à l'Accor Arena (71-64), les filles de Basket Landes ont réussi à conserver la Coupe de France. Un trophée de plus pour l'inusable Céline Dumerc.*

« L'année dernière, je trouvais ça fou. Alors vous n'imaginez pas cette année. » Cécile Dumerc en a connu des trophées tout au long de sa carrière. Mais, dans les propos de la meneuse, on sent bien que cette Coupe de France 2023 restera un moment à part. Une joie très spéciale pour les Landaises, qui ont réussi à mettre fin au rêve de triplé des basketteuses de l'Asvel. Pourtant, ce sont bien les Lyonnaises qui débarquaient en grandes favorites à l'Accor Arena.

Mais, comme souvent, Basket Landes a su se sublimer lorsque l'enjeu est au rendez-vous. Les coéquipières de Regan Magarity (16 points, 8 rebonds et MVP de la finale) ont compté jusqu'à 16 points d'avance (28-12) peu avant la pause. Un écart conservé à la mi-temps. En deuxième période, le cauchemar rhodanien se poursuit. En fin de troisième acte, les Landaises peuvent compter sur un avantage de +20. Malgré tout son talent, l'Asvel ne peut inverser la tendance. Gabby Williams. (20 points, 7 rebonds) tente bien de sonner la

révolte : en vain. Celles qui ont remporté l'Eurocup au mois d'avril échouent à sept points.

## UN 23<sup>e</sup> TROPHÉE POUR CÉCILE DUMERC

Pas de triplé pour l'Asvel cette saison... et donc un grand bonheur pour Basket Landes, qui sauve sa saison en soulevant cette nouvelle Coupe de France. Un trophée porté à bout de bras par Cécile Dumerc, 41 ans, qui décroche ici sa septième Coupe de France et un 23<sup>e</sup> trophée chez les professionnelles. « Cela fait un mois que nous sommes en mission finale. En gagnant à Lyon, on a pensé qu'elles allaient arriver mortes de faim. On a joué avec notre cœur et voilà ce que cela donne », explique la légende du basket français, qui avait finalement décidé de prolonger sa carrière de joueuse en fin de saison dernière. Une décision récompensée par ce sacre.

La meneuse tricolore, 10 points et 4 passes décisives au compteur, s'est même surpris... à rajeunir. « Cela faisait 25 ans que je n'avais

pas mis un panier main droite ! L'an passé, je me suis fait surprendre par la pression que je m'étais mise toute seule. Submergée par une émotion qui m'avait bouffée. Pas du tout cette fois... sereine, tranquille.

Avec cette équipe, on ne sait jamais ce qui va se passer, mais on va y mettre du cœur. Et c'est ça, Basket Landes. » Des Landaises qui rêvent déjà de triplé en vue de l'édition 2024 de cette Coupe de France.



Du haut de ses 41 ans, Céline Dumerc a une nouvelle fois fait merveille.

# Double historique pour le Pays de Fougères

*Sur le parquet de l'Accor Arena, le Pays de Fougères n'a laissé aucune chance au Beaujolais Basket. Les Bretons s'imposent largement (88-57) et conservent leur titre en Trophée Coupe de France.*

« J'ai envie de féliciter mes joueurs pour la maîtrise. On a fait un match abouti. On fait ce métier pour vivre ce genre d'émotions. Faire venir 1 400 Fougérais, pour un club amateur, c'est ce que je retiens. » Entraîneur du Pays de Fougères, Mathieu Lemerrier est un homme heureux. Le coach breton et ses joueurs ont réalisé un exploit retentissant : conserver leur titre en finale du Trophée Coupe de France masculin.

Pas une mince affaire lorsque l'on sait à quel point la Nationale 2 est dense, riche d'équipes capables de créer la sensation. Le Beaujolais Basket, finaliste de ce Trophée Coupe de France, en fait partie. Les hommes de Pierre-Olivier Croizat ont réalisé un sacré parcours pour composer leur ticket direction l'Accor Arena. Mais face au Pays de Fougères, la marche était trop haute. Dans cette finale, ce sont les Bretons qui prennent rapidement les commandes. Après trois minutes de jeu, la tendance est sans appel : 11-0 au tableau d'affichage. En difficulté face à Toulouse pour aller mettre la main sur le trophée l'année



Le Pays de Fougères a survolé sa finale pour aller chercher un deuxième sacre consécutif.

passée, où un panier à la dernière seconde avait fait la différence, le Pays de Fougères déroule en 2023.

## UN RECORD GRÂCE AUX SUPPORTERS FOUGERAIS

Pour sa première finale à ce niveau, le Beaujolais Basket accuse un déficit d'expérience qui fait mal. Très mal. Le coach Pierre-Olivier Croizat tente bien de remobiliser ses hommes : en vain. Grâce

notamment à Maxime Choplin (16 points, 5 passes décisives et MVP de la finale) et Antoine Belkessa (22 points), les Bretons accentuent leur avance. De 16 unités d'écart à la pause, la différence entre les deux formations ne cesse de s'accroître. Si bien que les Bretons ont le temps de savourer au cœur de ce cadre majestueux qu'est l'Accor Arena.

Une salle qui a connu de sacrées ambiances au fil des années, mais qui se souviendra sans doute du

passage des supporters fougérais. Leur présence en masse a grandement contribué à l'établissement d'un nouveau record d'affluence pour le Trophée Coupe de France masculin. 7 244 spectateurs ont assisté au deuxième sacre consécutif du Pays de Fougères. En spécialistes, ils garnissent donc encore un peu plus l'armoire à trophées du club. Désormais, rendez-vous en 2024 pour la passe de trois ? Mathieu Lemerrier et sa bande en rêvent déjà.

## Le **nouveau** logiciel de gestion d'équipements sportifs et aquatiques



- ✓ Facile
- ✓ 100% cloud
- ✓ Tout-en-un
- ✓ Gain de temps
- ✓ Collectivités locales
- ✓ Complexes sportifs privés



Découvrez comment le logiciel de gestion BigCaptain **simplifie la vie des gestionnaires du sport** et réservez votre démo.

 [www.big-captain.com](http://www.big-captain.com)

# Le Cavigal Nice retrouve les sommets

*Ancien pensionnaire de l'élite, le Cavigal Nice s'est offert le Trophée Coupe de France féminin en dominant le CB Ifs (79-75) à l'Accor Arena.*

Une renaissance ? Le Cavigal Nice en prend le chemin. Il n'y a encore pas si longtemps, le club azuréen était pensionnaire de la Ligue féminine de basket, l'élite française. Désormais, au fil des soubresauts de la vie d'un club de haut niveau, le Cavigal Nice évolue en Nationale 1. C'est fort de 20 succès consécutifs que le club azuréen s'est présenté à l'Accor Arena pour tenter de soulever le Trophée Coupe de France féminin.

En face, le club d'Ifs débarquait à Paris avec le statut d'outsider. Les Normandes n'ont d'ailleurs fait aucun complexe d'infériorité, malgré le cadre toujours aussi impressionnant de l'Accor Arena. Dans cette finale, ce sont les joueuses d'Ifs qui prennent rapidement les commandes. Au cours du premier quart-temps, les Normandes affichent même un avantage de +12 ! Pas suffisant pour mettre en danger la remontada niçoise. Devant les 7 000 spectateurs de l'Accor Arena (nouveau record d'affluence pour le Trophée Coupe de France féminin), les joueuses d'Alexandre



Ce trophée récompense la dynamique niçoise, club en pleine reconquête avec l'objectif de retrouver la LFB très prochainement.

Michailoff accélèrent progressivement et grappillent, minute après minute. Sur le gong de la mi-temps, les compteurs sont remis à zéro : 32-32.

## LENA TIMERA ÉCRIT L'HISTOIRE

Au retour des vestiaires, la salle parisienne s'est transformée en terrain d'expression du talent azuréen. Portées par la toujours aussi précise Lena Timera (23 points, 6 rebonds, 4 interceptions),

les Niss'Angels prennent la tête pour la première fois du match en début de troisième quart-temps. Un leadership jamais lâché jusqu'à la fin de la partie. En face, Ifs tente beaucoup, mais la sortie, pour cinq fautes, de Florine Basque (11 points, 7 rebonds) réduit à néant les espoirs normands, malgré la belle résistance de Carla M'Baye (22 points).

Les Azuréennes affichent même un avantage de +17 durant le dernier quart-temps... avant de lâcher l'accélérateur. Un

manque de sérieux qui aurait pu être préjudiciable pour les Niçoises. Elles l'emportent finalement de quatre points (79-75) et succèdent ainsi à leurs voisines monégasques. Un succès tout particulier pour Lena Timera, MVP de la finale, qui devient la première joueuse de l'histoire à remporter à trois reprises le Trophée Coupe de France féminin. Avec ce triomphe et une montée en LF2 actée dans les prochaines semaines, le Cavigal Nice a activé le mode renaissance.

# Roanne

## rompt enfin la malédiction !

*Après quatre défaites en finale dans la catégorie, la Chorale de Roanne a remporté la Coupe de France U17 masculine en dominant Cholet (75-71). Un succès libérateur et fondateur pour la jeunesse ligérienne.*

**1** 985. Presque 40 ans. Une éternité pour la Chorale de Roanne. Un club formateur qui ne s'était plus imposé chez les U17, en Coupe de France, depuis cette date. Pourtant, ce n'était pas faute d'essayer pour le club ligérien. 2003, 2004, 2005, 2009 : autant de dates pour autant de défaites en finale. Parfois logiques, parfois traumatisantes, ces défaites ont marqué de nombreux joueurs passés par les rangs du centre de formation. Mais, en 2023, la Chorale de Roanne a su venir à bout de ses vieux démons.

Face aux jeunes Choletais, les hommes de Loïc Bard ont su démarrer tambour battant (2-11 après 5 minutes de jeu). Mais, peu à peu, Cholet recolle. Les représentants du Maine-et-Loire parviennent même à passer devant au cœur du deuxième quart-temps. On se dit alors que Roanne va retomber dans ses travers. Mais la Chorale a su retrouver sa voie... et sa voix. Zakaria Mechergui (14 points, 11 rebonds, 5 passes) et Robin Pluvy, fils de Laurent et MVP de la finale (16 points, 6 passes, 5 rebonds), ont permis à Roanne de reprendre les commandes, puis de creuser l'écart.

### UNE JEUNE GÉNÉRATION PRÊTE À PLONGER DANS LE GRAND BAIN

Avec 15 points d'avance à dix minutes du terme de la partie, les Ligériens pouvaient souffler. Et malgré un Cholet en mode remontada en fin de match, Roanne tient bon pour s'imposer de quatre petites unités. Pas de septième trophée pour le brillant centre

de formation des Mauges : c'est bien la Chorale de Roanne qui remporte la mise. Un succès capital pour une jeune génération qui entend s'imposer très prochainement au sein de l'équipe première. Engluée en milieu de classement en Betclit Elite cette saison, la Chorale de Roanne devrait très prochainement lancer ses jeunes talents dans le grand bain.

Comme l'explique Loïc Bard, le coach roannais, « ça n'a pas été simple, mais

on a été toujours devant à part au milieu du deuxième quart-temps. On a eu peur de gagner à la fin, mais on a su gagner le rebond. On a travaillé sur le mental. Les gars sont rentrés avec une envie importante, mais ils l'ont contrôlée. » Preuve que le club ligérien a su travailler sur ses failles du passé pour mieux gagner dans le présent et bâtir son futur. Avec cette Coupe de France 2023 comme acte fondateur.



Les jeunes talents de la Chorale de Roanne ont pu laisser éclater leur joie en mettant fin à la mauvaise série de leur club.

## Sacré tango pour Bourges

*En dominant les Flammes Carolo (68-65), les jeunes joueuses du Tango Bourges Basket ont remporté la Coupe de France féminine chez les U18. Le cinquième sacre berruyer dans cette catégorie.*

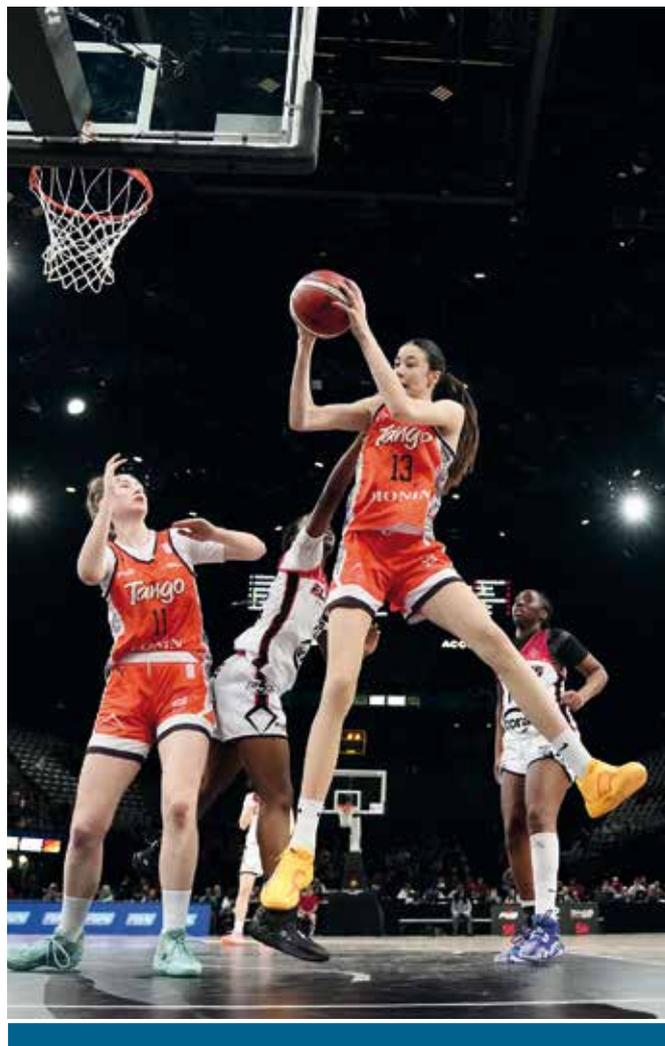
**P**as de célèbre maillot orange des Berruyères cette année lors de la finale opposant les professionnelles. Mais du côté de l'Accor Arena, Bourges était tout de même de la partie. Chez les U18, la finale opposait les joueuses du Tango à celles des Flammes Carolo. Gagner chez les jeunes : une habitude pour un club qui mise énormément sur son centre de formation. Pourtant, en finale de la Coupe de France, rien n'a été simple pour les jeunes représentantes du Cher.

Dans cette finale au couteau, les deux formations se rendent coup pour coup. Pour le club de Charleville-Mézières, Stella Kessler, sœur de Serena, a marqué cette finale de son empreinte avec 13 points, 6 rebonds et 7 passes décisives dans sa besace. Pas suffisant pour permettre

aux Flammes Carolo de soulever le trophée. Car en face, la jeunesse du Tango Bourges Basket a de la ressource.

### ALICIA TOURNEBIZE, FUTURE CRACK ?

Alicia Tournebize, fille de la légende Isabelle Fijalkowski, a impressionné. La Berruyère de seulement 15 ans réalise un double-double (16 points, 14 rebonds, 4 passes décisives). Ce qui lui vaut logiquement le titre de MVP de la finale, elle qui a été bien épaulée par Maëlynn Elmira-Eudarc (21 points, 9 rebonds). Une jeunesse berruyère extrêmement prometteuse qui l'emporte de trois points seulement. L'occasion pour cette équipe de laisser éclater sa joie sur le parquet de l'Accor Arena.



Chez les U18, le Tango Bourges Basket a remporté la finale la plus serrée de cette Coupe de France 2023.

Après 2000, 2009, 2010 et 2016, les joueuses de Martial Gitton décrochent ainsi le cinquième titre de l'histoire de Bourges dans la catégorie. « Ce n'est pas toujours très propre ce qu'on a fait. Mais c'est un match U18. Elles apprennent. À gérer les temps forts, les temps faibles. La force de caractère du groupe fait qu'on termine avec le trophée, se réjouit

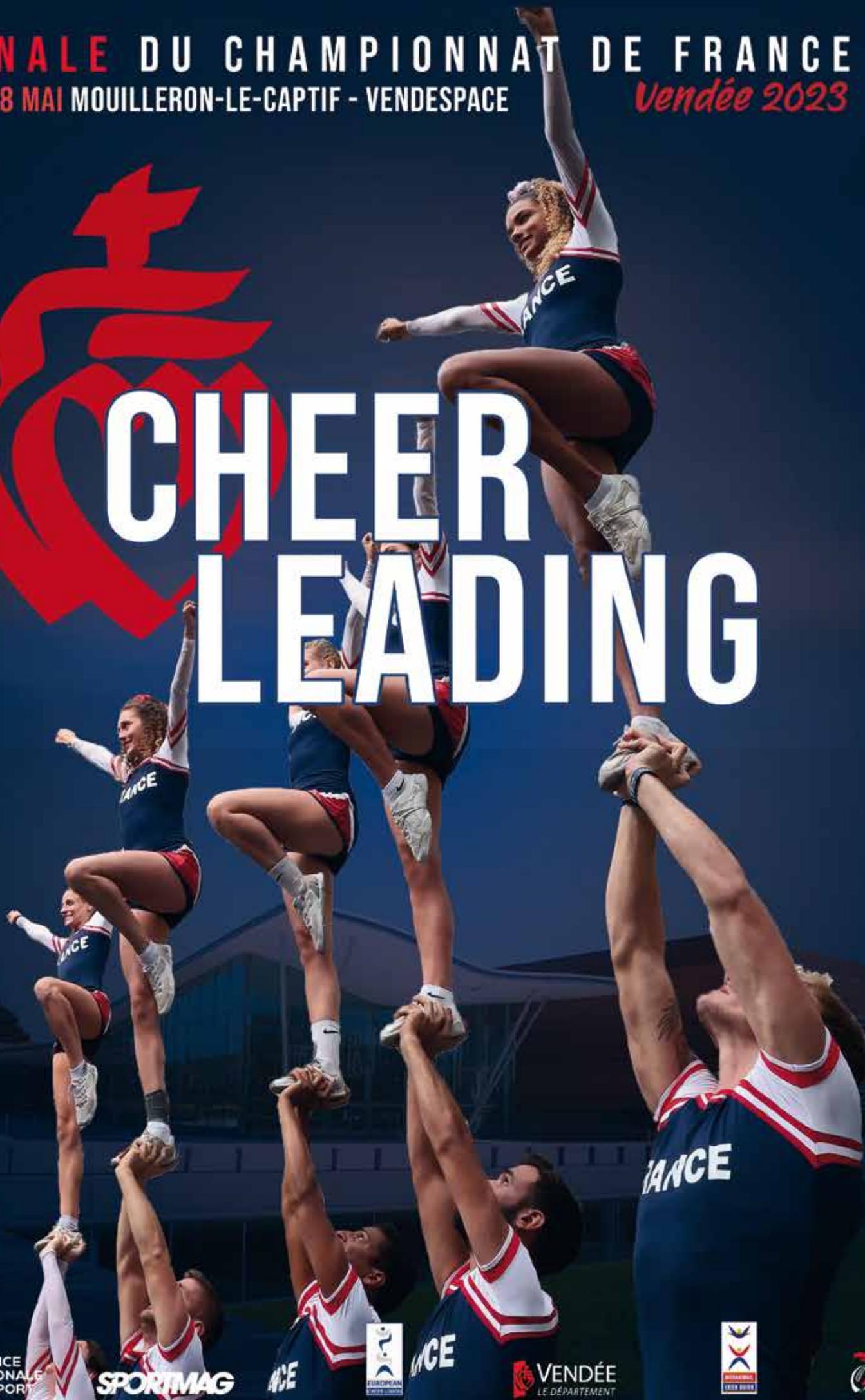
le coach berruyer, heureux de pouvoir guider une telle génération. *Ma plus grande fierté, c'est d'amener les joueuses au plus haut niveau. Je serai fier quand Alicia Tournebize sera en pro, en équipe de France. Elle et toutes les autres.* » Avec ces filles-là, Bourges n'a pas fini de danser le tango sur les parquets...

FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE  
27-28 MAI MOUILLERON-LE-CAPTIF - VENDESPACE

*Vendée 2023*



# CHEER LEADING



AGENCE  
NATIONALE  
DU SPORT

SPORTMAG



VENDEE  
LE DÉPARTEMENT



# Grand Prix de France moto

## *Les Bleus portés par la foule*

*Du 12 au 14 mai, le circuit du Mans vivra au rythme du Grand Prix de France moto. Depuis l'émergence de Johann Zarco en MotoGP, la catégorie-phare, puis l'avènement de Fabio Quartararo, devenu champion du monde en 2021, le public français est de plus en plus nombreux dans la Sarthe. Au point de dépasser les 110 000 spectateurs l'an passé pour la journée du dimanche.*



© Gold and Goose/Icon Sport

Le Français Johann Zarco, ici au guidon de sa Ducati, effectue sa septième saison en MotoGP. Il est déjà monté à deux reprises sur le podium au Mans (deuxième en 2017 et 2021). Comme son compatriote Fabio Quartararo, il rêve de faire retentir la Marseillaise sur le circuit Bugatti.

Il est unique. Dans ce calendrier du championnat du monde MotoGP qui tend à s'étirer de plus en plus avec ses 21 levées cette saison, de Portimao au Portugal du 24 au 26 mars à Valence en Espagne du 24 au 26 novembre, Le Mans sort du lot. La Dorna, le promoteur du championnat du monde, et la FIM (fédération internationale de motocyclisme) ne s'y sont pas trompés en désignant le Grand Prix de France meilleur Grand Prix de la saison 2022. « C'est la plus belle affluence de la saison en entrées payantes et le Grand Prix le plus suivi », se félicitait Sébastien Poirier, le président de la Fédération française de motocyclisme, courant avril lors de la présentation de l'épreuve. « Le plus impressionnant au Mans, c'est le public, acquiesce Fabio Quartararo, pilote de l'écurie officielle Yamaha. L'an passé, j'étais surpris de voir le nombre de gens venus nous soutenir. »

Après deux saisons en mode Covid, le champion du monde 2021 de Mo-



Fabio Quartararo et Johann Zarco entourent Sébastien Poirier, le président de la Fédération française de motocyclisme, et Claude Michy, le promoteur du Grand Prix de France, à l'occasion de la présentation de l'événement, mi-avril, avec la Tour Eiffel en toile de fond.

toGP et ses adversaires avaient retrouvé un circuit Bugatti plein à craquer. Entre les vendredi 13 et dimanche 15 mai, 225 000 spectateurs avaient franchi les portes du circuit. Le dimanche, ils étaient 110 000 massés dans les tribunes et les virages de ce circuit long de 4 185 m où l'Italien

Enea Bastianini, futur lauréat, avait poussé sa Ducati à 323,7 km/h en bout de ligne droite. Le contrecoup de la crise sanitaire et la retraite de l'Italien Valentino Rossi en fin de saison 2021 ont impacté de manière significative l'affluence des Grands Prix. Le Mans ne connaît pas la crise. « Ici, le public est au cœur du dispositif, complète Sébastien Poirier. Claude Michy et son équipe travaillent sans cesse à améliorer les conditions d'accueil. »

## QUINZE ÉCRANS GÉANTS RÉPARTIS AUTOUR DU CIRCUIT

Promoteur du Grand Prix de France depuis 1994, via sa société PHA/Claude Michy, l'Auvergnat a fait du rendez-vous manœuvre une véritable fête de la moto. « En dehors des courses, c'est le Grand Prix où il y a le plus de choses

à faire pour le public », appuie Fabio Quartararo. Concerts les vendredi et samedi soirs, rencontres avec les pilotes les vendredi et samedi également, show mécanique le samedi soir... Cette année, ce sont 15 écrans géants qui seront installés autour du circuit pour ne rien rater. Les tribunes éphémères ont vu leur nombre augmenter : « On aura 16 tribunes supplémentaires pour 25 000 places numérotées, soit une augmentation de 10%, précise Claude Michy. On a aussi 7 000 places de tribunes gratuites. » C'est-à-dire moyennant l'achat d'un billet d'entrée générale.

Ce large soutien populaire est-il perceptible par les pilotes lorsqu'ils enchaînent les tours à plus de 160 km/h de moyenne ? Avec l'honnêteté qui le caractérise, Johann Zarco, auteur d'un début de saison plus que correct au guidon de sa Ducati, avoue que la clameur est difficilement audible. « On n'entend

## Le programme

### Vendredi 12 mai

essais libres MotoGP, Moto 2 et Moto 3 à partir de 9 h.

### Samedi 13 mai

essais libres MotoGP, Moto 2 et Moto 3 à partir de 8 h 40 ; qualifications MotoGP, Moto 2 et Moto 3 à partir de 10 h 50 ; course 1 MotoE à 12 h 10 ; course sprint MotoGP à 15 h ; course 2 MotoE à 16 h 10.

### Dimanche 14 mai

warm-up MotoGP à 9 h 45 ; parade des pilotes MotoGP à 10 h ; course Moto 3 à 11 h ; course Moto 2 à 12 h 15 ; course MotoGP à 14 h.

Site Internet : [www.gpfrancemoto.com](http://www.gpfrancemoto.com)

*pas les gens mais entre le vendredi où on fait nos premiers tours sur le circuit et le dimanche quand les tribunes sont noires de monde, on sent la différence. Cela change notre vision périphérique. On perçoit les mouvements sur le côté quand les gens se lèvent dans la ligne droite des stands. »* Fabio Quartararo n'est lui non plus pas insensible à ces encouragements nourris : « *Quand on rentre au stand et qu'on salue le public, on entend toute cette clameur. »*

### PAS DE MARSEILLAISE DEPUIS 2012 AU MANS

Les plus de 100 000 spectateurs attendus le dimanche 14 mai ne seront pas de trop pour pousser la Yamaha n°20 ou la Ducati n°5 vers une victoire qui se refuse aux Français depuis... 2012. La dernière fois qu'un Tricolore a fait résonner la Marseillaise sur le circuit Bugatti, c'était grâce à Louis Rossi en

Moto 3. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir tourné autour : en 2017 et 2021, Johann Zarco était monté sur la deuxième marche du podium en MotoGP. La deuxième fois, il était accompagné de Fabio Quartararo, troisième d'une épreuve remportée par l'Australien Jack Miller. Pas question de s'abriter derrière l'excuse d'une trop grande pression d'évoluer à domicile. « *La pression, on l'a toujours et en France, on veut toujours bien faire. Ces dernières années, j'ai assez bien géré ce stress, assume Fabio Quartararo. Je n'ai encore jamais gagné sur le territoire français. Il va falloir aller chercher cette première victoire ici ! »* En MotoGP, le Niçois s'est déjà imposé à 11 reprises sur 9 circuits différents.

Frustré par sa saison passée et la perte de son titre au profit de l'Italien Francesco Bagnaia, il a retrouvé des couleurs sur le circuit d'Austin (Etats-Unis) mi-avril en décrochant son premier podium (3<sup>e</sup>) de l'année mais le manque de puissance de sa machine face à l'armada Ducati, en



© Icon Sport

L'Italien Enea Bastianini avait triomphé la saison passée sur le circuit manceau. Désormais pilote de l'écurie Ducati officielle, aux côtés de son compatriote Francesco Bagnaia, il est l'un des chouchous du public et un candidat au titre mondial dans les années qui viennent.

premier lieu le champion du monde 2022, reste pré-occupant. De l'autre côté de l'Atlantique, il s'est parfois retrouvé démuné en ligne droite. « *Quand je me fais dépasser par Luca Marini pour la deuxième place, il y a*

## 2

Il n'y aura finalement que deux pilotes français au départ des courses mancelles : Fabio Quartararo et Johann Zarco en MotoGP. Pour sa troisième saison en Moto3, le jeune Lorenzo Fellon, 18 ans, doit prendre son mal en patience. Après avoir pris part aux qualifications du premier Grand Prix de la saison à Portimao (Portugal), il avait déclaré forfait pour la course en raison d'un problème à l'épaule. En convalescence à la suite d'une opération, il devrait revenir dans les paddocks fin juin-début juillet.



© Icon Sport

Désigné meilleur Grand Prix de la saison passée par la Dorna, le promoteur du championnat du monde, et la Fédération internationale de motocyclisme, le Grand Prix de France bénéficie d'un soutien sans faille des fans de moto, qui se déplacent en masse dans la Sarthe, comme ici sur la fan-zone face à Fabio Quartararo en 2022.

## SPORT PRO

14 km/h de différence entre nos deux motos. Sur une moyenne de vingt tours, on a perdu beaucoup de temps dans la ligne droite. Je ne sais pas quand je serai rassuré. Pour le moment, ce qu'il faut c'est rester calme et continuer à travailler. » Rapide depuis le début de saison, notamment sur les secondes parties des courses dominicales, Johann Zarco a aussi des envies de Marseillaise sur le circuit Bugatti. « Gagner, c'est possible sur pas mal de circuits pour moi cette saison. Pourquoi pas au Mans ! »

### LE MILLIÈME GRAND PRIX DE L'HISTOIRE DU CHAMPIONNAT DU MONDE

Les Bleus du MotoGP, apparition des courses sprints le samedi oblige, auront deux chances pour parvenir à leurs fins. Innovation de cet exercice 2023, sur le modèle de ce que propose ponctuellement la Formule 1, les formats sprints, avec moitié moins de tours que la course du dimanche, ont bousculé le programme des week-ends. Johann Zarco y voit une évolution positive de sa discipline. « Avant le début de saison, je pensais déjà que ce serait intéressant sur le plan sportif, plaide le Cannois. Cela permet de bien diviser son week-end. On a l'obligation d'être performant tous les jours. Dès le vendredi, il faut être rapide lors des essais libres. » Le trentenaire n'assimile pas cette double dose à un stress supplémentaire, bien au contraire. « Le départ et le premier virage, en sprint ou sur une course classique, c'est toujours intense mais je trouve que cela



L'Italien Francesco Bagnaia s'est emparé du titre Mondial en MotoGP, la saison passée, au détriment du Français Fabio Quartararo. Le pilote de l'écurie Ducati a donc eu le droit d'arborer le numéro 1 sur sa monture.

enlève de la pression pour la course longue du dimanche. On a déjà vécu cette pression la veille », analyse-t-il.

Le hasard faisant bien les choses, ce Grand Prix de France sera le millième

depuis que le championnat du monde existe et le trentième organisé par PHA/Claude Michy. Pour l'occasion, une exposition retracera la carrière de la légende Giacomo Agostini. L'Italien de 80 printemps

et aux 15 titres mondiaux sera dans la Sarthe dès le vendredi pour présenter une vingtaine de montures qui ont jalonné sa carrière. Au Mans, le spectacle est autant sur la piste qu'en dehors.

## Canal+ au plus près des pilotes

Détenteur des droits de diffusion des Grands Prix depuis 2019, au détriment d'Eurosport, Canal+ a appliqué sur les circuits les recettes maison. En recrutant de nombreux experts comme consultants (les anciens pilotes Randy de Puniet, Louis Rossi et Jules Danilo) et en s'approchant au plus près de l'intimité des pilotes, notamment les deux Bleus du MotoGP. Au Mans, Alexandre Mathieu, le kiné de Johann Zarco, sera à nouveau équipé de la bodycam qui avait été testée à Portimao (Portugal) en ouverture de saison. La chaîne payante bichonne d'autant plus le Grand Prix de France moto que son pendant en Formule 1, un autre produit maison, n'est plus au calendrier. « Au fil des saisons, on s'aperçoit qu'il y a de plus en plus de Français dans les paddocks sur tous les circuits du monde, souligne Jules Deremble, l'un des visages de Canal+ sur les Grands Prix. Parmi ces fans, il y a beaucoup de jeunes. C'est pour cela qu'on est de plus en plus présent sur les réseaux sociaux comme TikTok. » Bonne nouvelle : comme les années précédentes, la manche française du championnat du monde sera diffusée en clair et en direct sur C8 en plus de Canal+. En 2022, le dispositif avait attiré 1,431 million de téléspectateurs (865 000 sur Canal+ et 566 000 sur C8). L'audience moyenne des Grands Prix a progressé de 2% entre 2021 et 2022, passant de 789 000 téléspectateurs à 804 000.



ENGIE Energie Services - RCS 552048955 Nanterre - © Getty Images

## On ne chauffe pas une école à Vélizy-Villacoublay comme on chauffe un gymnase à Tours Métropole.

Chez ENGIE Solutions, nous sommes **l'allié durable des collectivités territoriales** pour les accompagner dans leur décarbonation.

Et parce que les besoins et les sources d'énergie diffèrent d'un territoire à l'autre, nous vous proposons **des solutions d'efficacité énergétique sur mesure pour consommer moins et mieux.**

**Pour relever vos défis, agissons ensemble.**

**Rendez-vous sur [engie-solutions.com](https://engie-solutions.com)**

**L'énergie est notre avenir, économisons-la!**

The logo for ENGIE Solutions, featuring the word "ENGIE" in a bold, blue, sans-serif font with a blue arc above it, and the word "Solutions" in a smaller, blue, sans-serif font below it.



© FFME

En 2023, Victoire Andrier veut tout faire pour conquérir le Graal : une qualification olympique pour Paris 2024.

# Victoire Andrier

*Les Jeux en haut de la voie*

## AU FÉMININ

*A 27 ans, Victoire Andrier attaque sa dixième saison en équipe de France d'escalade de vitesse. C'est une année charnière avec la qualification pour les Jeux olympiques en ligne de mire. De la Nouvelle-Calédonie à Voiron, la grimpeuse de la Team SPORTMAG forge sa carrière avec détermination, après un premier podium en Coupe du monde arrivé très (trop ?) tôt et un niveau international en plein boom depuis l'arrivée de sa discipline aux Jeux.*

**D**éjà dix ans d'équipe de France. Dix ans de haut niveau, de compétitions, de voyages à travers le monde, d'entraînements. En 2023, Victoire Andrier attaque, à 27 ans, une nouvelle saison avec le collectif tricolore d'escalade de vitesse. Une année charnière pour une discipline qui va vivre sa première olympiade à Paris, en 2024. La grimpeuse de Courchevel veut tenir un regard neuf sur ce qui l'attend, tout en gardant un état d'esprit conquérant : « Cette année, j'aborde la saison avec innocence. Pour me sentir le mieux possible, je crois qu'il faut que j'arrive à me servir de mon expérience tout en voyant les

choses avec envie, avec cette sensation de découverte. »

Pour lancer 2023, la grimpeuse de la Team SPORTMAG a fait fort. Après avoir remporté le tournoi sélectif national, elle est montée sur le podium des championnats de France à Besançon. Des résultats qui lui permettent d'être à nouveau dans le groupe France pour les manches de Coupe du monde, le plus haut niveau international. C'est la première étape d'une longue route jusqu'aux Jeux de Paris 2024 aux côtés de Capucine Viglione, Aurélia Sarisson, Lison Gautron pour Victoire Andrier (voir encadré).



En équipe de France féminine, Victoire Andrier est la seule à être déjà montée sur un podium en Coupe du monde. C'était à l'été 2018 à Villars en Suisse. Elle s'était classée deuxième.

## « JE SAIS QUE JE NE SUIS PAS LA MEILLEURE MONDIALE MAIS JE NE PEUX PAS NE PAS Y CROIRE... »

L'objectif en 2023 : disputer un maximum de finales, c'est-à-dire entrer dans le top 16 des qualifications. « J'arrive avec beaucoup d'envie et d'engagement. Monter sur un podium est un objectif que je ne m'interdis pas. Cependant, je ne me fais pas d'illusion : je sais que je ne suis pas la meilleure mondiale. Cela ne sert à rien de se mettre une immense pression. Ce serait contre-productif. Cela dit, je ne peux pas ne pas y croire... »

Il faut dire que Victoire est déjà passée par là, un jour d'été 2018 à Villars (Suisse). « En équipe de

France, Victoire est la seule à avoir déjà décroché un podium en Coupe du monde », souligne Sylvain Chapelle, entraîneur des Bleus et Bleues de la vitesse. « C'était il y a quelques années déjà mais ce n'est clairement pas donné à tout le monde. Elle fait partie d'un club fermé. » A seulement 22 ans, la grimpeuse licenciée à Courchevel avait fait sensation en se hissant sur la deuxième marche, devant les cadors. « Avec le temps qui passe, je me rends compte de la performance que c'était. Quand je vois à quel point c'est difficile de faire top 10 aujourd'hui ! Sur le coup, je n'avais pas réalisé. J'étais en totale confiance. Je ne me posais pas de questions et j'ai juste fait mon truc », se souvient la grimpeuse. Pour autant, ce podium arrivé si vite perturbe l'équilibre de Victoire. « A ce moment-là, je n'étais pas suivie mentalement. A gérer, c'était

## BIO EXPRESS

### Victoire Andrier

27 ans - Née le 16 février 1996 à Chambéry (Savoie)

Discipline : escalade de vitesse

Club : Courchevel Sports Outdoor

Palmarès : vainqueur du classement général de la Coupe d'Europe (2021), championne de France (2012, 2014, 2018), 2<sup>e</sup> à la Coupe du monde de Villars (2018), 2<sup>e</sup> à la Coupe d'Europe d'Arco (2022)

catastrophique », assène-t-elle. « Ce que je trouve le plus dur dans le haut niveau, c'est le décalage entre mes envies, mes objectifs et ce que je suis capable de faire à l'instant T. Après mon podium, j'ai voulu griller les étapes, aller trop vite, trop haut. Je me suis pris claques sur claques... J'avais l'impression que je ne pourrais plus jamais rien faire d'aussi bien dans

l'escalade. Je ne parvenais plus à avoir confiance en moi ». L'escalade de vitesse, avec sa paroi à graver en à peine 7 secondes, ne laisse aucune place au doute.

## SOUS L'AILE DE BASSA MAWEM, À L'AUTRE BOUT DU MONDE

Pour rebâtir ses fondations, Victoire Andrier décide de partir à l'autre bout du monde. Après un premier stage d'un mois aussi intense que concluant en Nouvelle-Calédonie, la grimpeuse a traversé la moitié du globe pour s'entraîner avec Bassa Mawem. A l'époque double vainqueur du classement général de la Coupe du monde, l'aîné des frères Mawem devient un mentor pour Victoire. « Il m'a vraiment pris sous son aile », se rappelle-t-elle. « C'est grâce à lui que j'ai trouvé un appartement là-bas, un job, une voiture... Tout est allé très vite. En 2020, le Covid arrive et je dois y rester. Finalement, j'y passe plus d'un an. » Une période pour laquelle le qualificatif d'intense est un euphémisme : réveil à 5 h du matin, premier entraî-



© FFME

Après une période de doute, la grimpeuse française décide de partir s'entraîner en Nouvelle-Calédonie quelques mois avant le début de la crise sanitaire.

## AU FÉMININ



Depuis son arrivée au programme olympique, l'escalade de vitesse a vu son niveau s'envoler et les places sur le podium sont de plus en plus chères.

nement de 6 h 30 à 8 h 30, puis de nouveau de 13 h à 16 h, presque tous les jours, avec un conditionnement physique spartiate. « En revenant en France, j'ai mis au moins six mois à m'en remettre ! Physiquement d'abord, parce que j'étais en surentraînement. Mais aussi dans la tête. J'étais partie loin de ma famille pendant tout ce temps et il fallait absolument que je prouve que tout ça en valait la peine. Je me suis mis une pression énorme. »

### UN NIVEAU INTERNATIONAL EN EXPLOSION

Pour finir l'année 2021, les résultats sont là, avec deux podiums en Coupe d'Europe dont une belle victoire devant le public français à Laval. Cela lui permet de s'adjuger le clas-

séme général européen. Après une nouvelle saison 2022 sur le circuit international, Victoire Andrier veut être de la grande fête olympique à Paris. Loin d'être une évidence dans une discipline qui a bien évolué depuis son arrivée aux JO. « La concurrence a pris un niveau hallucinant », souligne la grimpeuse tricolore. « Nous, les Français, on s'est bien fait chahuter. Les nations asiatiques en particulier ont fait un grand bond en avant. Désormais, un chrono de 7''70, comme j'ai fait pour mon podium en 2018, ne permettrait pas forcément de sortir des qualifications ! L'escalade a énormément changé. Il faut se battre pour ne pas être dans le dernier wagon. A Paris, on est chez nous et il faudra le montrer. Se qualifier pour les Jeux et pouvoir rêver d'une médaille, ce serait le scénario parfait... »

## Combien de Français aux Jeux en vitesse ?

Sur le papier, la réponse est simple : au moins un. En tant que pays organisateur, la France a déjà une place garantie parmi les 14 engagé(e)s, dans chaque catégorie de genre. Ce qui revient à un ticket d'office, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. La première grande échéance de qualification ? Les championnats du monde de Berne (Suisse, du 2 au 11 août), où seuls les deux premiers seront déjà qualifiés. Rendez-vous ensuite en Italie, pour le TQO (tournoi de qualification olympique) européen, avec une place à prendre. Troisième possibilité : les séries de qualification olympique, créées pour des sports méconnus du grand public et nouveaux aux JO (skateboard, breakdance et BMX également). Il s'agit d'une série de trois compétitions attribuant cinq places au total, et dont le ticket d'entrée est lui-même défini par les résultats en Coupe du monde 2023. La qualif' aux Jeux est une vraie jungle avec un objectif pour l'équipe de France : ne pas se contenter de son quota automatique et viser plus haut.



# TEAM SPORTMAG

DYLAN ROCHER, AMINA ZIDANI, MADELON CATTEAU, FLORA VAUTIER,  
LEONIE CAMBOURS, LAËTITIA GUAPO, MARGOT BOULET, VICTOIRE ANDIER,  
MATTÉO BAUD, JONATHAN HIVERNAT, MARGOT CHEVRIER

# DÉCOUVERTE

Par Olivier Navarranne



© Icon Sport

Dylan Rocher est, depuis plusieurs années, la tête d'affiche numéro un de la pétanque tricolore.



# Dylan Rocher

*la star qui vise juste*

Arrivé très jeune au haut niveau, Dylan Rocher s'est depuis affirmé comme l'un des meilleurs joueurs de pétanque au monde. A l'heure actuelle, il est l'une des rares têtes d'affiche de sa discipline.



© Palavas Pétanque

Dylan Rocher entend s'inspirer de la carrière d'illustres joueurs, comme ici Philippe Suchaud (à gauche), pour poursuivre sa route dans le monde de la pétanque.

C chose étonnante dans le sport actuel : on peut être une star de sa discipline et rester particulièrement accessible. Dylan Rocher est de cette caste. « Être accessible, échanger avec les gens sur les compétitions, ça fait partie de nos valeurs, de celles de la pétanque. Notre sport est comme ça. C'est avant tout une discipline conviviale, même sur les plus grands événements. » Sur ces compétitions renommées, Dylan Rocher est le joueur le plus applaudi par le public et le plus sollicité à l'heure des autographes et selfies. Toujours avec le sourire. Un engouement pour sa personne autant que pour le joueur d'exception qu'il est. A 31 ans, le natif du Mans a d'ores et déjà marqué l'histoire de son sport : cinq titres de champion du monde, sept couronnes de champion d'Europe, treize succès

sur les championnats de France, deux Coupes de France des clubs, trois Masters de Pétanque, quatre Trophées des Villes ou encore quatre Mondial La Marseillaise. Pour autant, « Dydy la Foudre » n'est pas encore rassasié. « Je suis un compétiteur, se plaît à rappeler le tireur qui évolue sous les couleurs du Fréjus International Pétanque. Jouer encore 20 ou 30 ans et aller chercher des titres me motive énormément. Faire une carrière comme celles de Philippe Quintais et Philippe Suchaud, des références de la pétanque, et marquer l'histoire de mon sport, c'est motivant. » Avant de se projeter sur les vingt ou trente prochaines années, Dylan Rocher entend prendre saison après saison, lui qui veut briller en 2023, après un exercice 2022 où il s'est montré extrêmement régulier, sans toujours parvenir à obtenir la gagne au bout.

## « C'EST IMPORTANT QUE L'ÉQUIPE DE FRANCE BRILLE AU PLUS HAUT NIVEAU »

« 2022 était plutôt une bonne saison, confie le tireur. Je gagne le titre de champion de France triplettes et on va jusqu'en demi-finale aux championnats de France mixte. Il y a aussi le quart de finale en doublettes et la finale des Masters. C'est une belle saison, même s'il y a forcément la déception des derniers championnats du monde au Danemark où on sort très vite de la compétition. Ça a été un peu difficile à digérer. On est des compétiteurs. Pour nous, c'est important que l'équipe de France brille au plus haut niveau mais c'est le sport. On a su rebondir. De mon côté, je signe pour faire des années comme ça tous les ans pendant encore longtemps !

(Rires.) » 2023 va lui donner l'occasion de remplir un peu plus son armoire à trophées : championnats de France, Masters de Pétanque, Trophée des Villes et Mondial La Marseillaise sont au programme. « C'est vrai que c'est une grosse année. Il y a beaucoup de compétitions. L'objectif est évidemment d'en gagner un maximum, assure le Varois d'adoption. Le début de saison a été plutôt bon. La forme était au rendez-vous assez vite. Il y a une finale à Cholet, une demi-finale à Martigues mais aussi la victoire au championnat du Var en doublettes. Au départ de chaque compétition, on signe pour atteindre le dernier carré. On est arrivé jusqu'en finale, c'est une bonne chose. Chaque fois qu'on parvient en finale, on aimerait gagner. Ce n'est pas toujours le cas. C'est comme ça, c'est le sport. En début de saison, j'avais du mal à tenir la forme sur

## Dylan Rocher

tout un week-end. Parfois, je sentais que j'avais quelques passages avec de la fatigue mais ça se corrige au fur et à mesure. »

### ROCHER/RIZZI, DUO INÉDIT

La forme, Dylan Rocher a besoin de l'avoir. Il voit ses habitudes bousculées en cette année 2023. Exit Henri Lacroix, son habituel partenaire de doublette, qui a quitté le Fréjus International Pétanque. « Dydy la Foudre » fait désormais la paire avec un autre tireur d'exception : l'Italien Diego Rizzi, tenant du titre sur les Masters de Pétanque. « Nous étions tous les deux excités à l'idée de jouer ensemble. C'est une association où il y a moyen de se faire plaisir. C'est assez rare de voir deux tireurs comme ça associés en doublette. En raison de nos palmarès respectifs, du fait qu'on s'est souvent affronté par le passé,

il y a forcément beaucoup d'attente et de pression. Les automatismes vont venir avec le temps. Une équipe, ça ne se fait pas en un claquement de doigts. Ça peut le faire tout de suite comme ça peut mettre un peu de temps... En tout cas, on va tout faire pour gagner un maximum de compétitions », détaille Dylan Rocher. Il a d'ores et déjà soulevé le trophée de champion du Var en doublette, pour sa première sortie en compagnie de son confrère italien. Rocher/Rizzi, c'est un duo que l'on retrouvera également sur les Masters de Pétanque. Le natif du Mans entend les gagner à nouveau. Sans oublier le Trophée des Villes. « Je l'ai remporté quatre fois, mais plus depuis cinq ans. Chaque année, le niveau est de plus en plus élevé. Les meilleurs sont là mais il y a aussi des équipes qui arrivent à se sublimer », explique le tireur tricolore. En revanche, et c'est plutôt logique, pas



© Icon Sport

Dylan Rocher se montre ambitieux pour cette année 2023, notamment en vue des Masters de Pétanque.



© Dylan Rocher

En compagnie de l'Italien Diego Rizzi (à droite), son nouveau binôme en doublette, Dylan Rocher brille déjà depuis le début de saison.

d'association Rocher/Rizzi lors des prochains Mondiaux au Bénin (10 au 17 septembre) et des championnats d'Europe à Albertville (17 au 23 septembre). La star française ne sait même pas si elle sera de la partie. « Je ne sais pas encore ce que la Fédération va décider, avoue Dylan Rocher. Ce qui est certain, c'est qu'il faudra aligner la meilleure équipe possible pour aller chercher des titres face à des pays qui gagnent du terrain depuis plusieurs années. Ces pays commencent à prendre confiance et gagner va être compliqué. Il faut reconquérir la scène européenne et garder une bonne dynamique au niveau mondial. »

# DÉCOUVERTE

## UNE TENDANCE « MADE IN USA »

Mondiaux ou pas, une chose est sûre : Dylan Rocher va continuer à sillonner la France, lui qui voit du pays depuis de nombreuses années. « Les semaines sont chargées. C'est une sacrée organisation, confirme le joueur de 31 ans, père de deux petites filles. Un week-end, on est quelque part et le suivant, on part à l'autre bout de la France. C'est comme ça. Il y a beaucoup d'événements intéressants dans le monde de la pétanque auxquels j'ai envie de prendre part. Il y a les compétitions les plus importantes, bien sûr, mais aussi des Nationaux où je prends toujours beaucoup de plaisir. » Des déplacements à foison en France... mais aussi à l'étranger. En effet, Dylan Rocher est une star qui s'exporte à l'international. Les États-Unis l'ont adopté et inversement.

« C'est toujours un pays où j'aime aller et j'apprécie jouer. Jouer à la pétanque au milieu des buildings, c'est vraiment grandiose. Je n'aurais jamais pu imaginer vivre ce genre d'expérience en étant joueur de pétanque, souligne le licencié du Fréjus International Pétanque. La pétanque se développe beaucoup là-bas. Le niveau reste moyen mais c'est en développement. C'est un pays qui n'a pas une énorme culture pétanque mais il y a des clubs très actifs qui mettent en place pas mal d'événements très intéressants. Il y en a un à New-York et un autre en Floride. Ce sont les deux grands événements de l'année là-bas. Pas mal de joueurs locaux et aussi des Français en profitent pour venir sur place et permettre à ces compétitions de grandir. Je suis vraiment très heureux de retourner là-bas à chaque fois et d'apporter ma pierre à l'édifice. » Avec le sourire, toujours.

## BIO EXPRESS

### Dylan Rocher

**31 ans** - Né le 17 décembre 1991 au Mans (Sarthe)

**Discipline** : pétanque

**Club** : Fréjus International Pétanque

**Palmarès** : champion du monde triplette (2012, 2018, 2021) ; champion du monde de tir de précision (2018, 2021) ; champion d'Europe triplette (2011, 2013, 2015, 2017) ; champion d'Europe de tir de précision (2011, 2013, 2017) ; champion de France doublette (2011, 2016, 2017, 2018, 2019) ; champion de France triplette (2017, 2018, 2022) ; champion de France tête-à-tête (2014, 2015) ; vainqueur des Masters de Pétanque (2011, 2012, 2016) ; vainqueur du Trophée des Villes (2007, 2012, 2014, 2017) ; vainqueur du Mondial La Marseillaise (2010, 2012, 2013, 2017)



Dylan Rocher entend continuer de jouer un rôle majeur dans le développement de sa discipline.

© Palavas Pétanque



La Marseillaise

# MONDIAL La Marseillaise À PÉTANQUE

**2 AU 5 JUILLET 2023**

Marseille - Parc Borély

**62e édition**

**INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE**

**[mondiallamarseillaiseapetanque.com](http://mondiallamarseillaiseapetanque.com)**



# Roland-Garros 2023

*Balles neuves pour  
le tennis français*



*Ils ont entre 18 et 22 ans et sont la relève du tennis français. Certains ont déjà brillé sur les tournois du Grand Chelem alors que d'autres y effectueront leurs premiers pas fin mai à Roland-Garros. Zoom sur six espoirs tricolores qui rêvent de mettre le feu Porte d'Auteuil.*

© Icon Sport

Adversaires en finale de Roland-Garros junior en 2021, les Français Arthur Fils et Luca Van Assche, tous deux nés en 2004, disputeront leur tout premier Roland-Garros dans la cour des grands fin mai.

# ÉVÉNEMENT

## Luca VAN ASSCHE

**18 ans** – Né le 11 mai 2004 à Woluwe-Saint-Lambert (Belgique)

**Taille :** 1,78 m

**Prise de raquette :**  
droitier, revers à deux mains

**Classement mondial (au 17 avril) :**  
87<sup>e</sup> (meilleur classement)

**Participations en Grand Chelem :** 1



Né en Belgique d'un père belge et d'une mère italienne, il a grandi en France et pris la nationalité du pays via la naturalisation de sa mère. Camarade de promotion d'Arthur Fils, qu'il avait dominé en finale de Roland-Garros junior en 2021, Luca Van Assche est entré dans le top 100 mondial début avril en multipliant les performances sur le circuit Challenger. Au cours du dernier trimestre 2022, il avait décroché son premier Challenger à Maia (Portugal) et atteint trois autres finales. Début mars, il a cette fois remporté le Teréga Open Pau-Pyrénées puis le tournoi de San Remo (Italie), ce qui assurait sa place dans le tableau final de Roland-Garros. Dans l'intervalle, Luca Van Assche a participé à son premier tournoi du Grand Chelem grâce à une invitation pour le tableau principal de l'Open d'Australie 2023. Le Britannique Cameron Norrie, malgré une belle résistance dans la première manche, l'avait emporté en 3 sets (6-7 [3], 0-6, 3-6). Il est le n°1 mondial des moins de 19 et n°3 des moins de 20 ans derrière l'Espagnol Carlos Alcaraz et le Danois Oliver Rune.

## Hugo GASTON

**22 ans** – Né le 26 septembre 2000 à Toulouse (Haute-Garonne)

**Taille :** 1,73 m

**Prise de raquette :**  
gaucher, revers à deux mains

**Classement mondial (au 17 avril) :**  
107<sup>e</sup> (58<sup>e</sup> en juillet 2022)

**Participations en Grand Chelem :** 7

**Meilleure performance à Roland-Garros :** huitième de finale en 2020



Il y a moins de trois ans, Hugo Gaston éclatait aux yeux du grand public en étant le seul Français au 3<sup>e</sup> tour de Roland-Garros 2020, décalé à fin septembre en raison de la crise sanitaire. Le gaucher avait poussé l'aventure jusqu'en huitièmes de finale où l'Autrichien Dominic Thiem avait eu besoin de cinq sets pour l'écarter. La suite a été plus erratique pour le jeune homme de 22 ans. Qualifié au 3<sup>e</sup> tour de Roland-Garros l'an passé, il aura de gros points à défendre Porte d'Auteuil. Relégué sur le circuit Challenger ces derniers mois, il a eu du mal à s'y exprimer mais a tout de même atteint la finale à Vina del Mar, courant mars, sur la terre battue chilienne. Les points acquis de l'autre côté de l'Atlantique lui ont permis de limiter la casse au classement ATP. Il s'est séparé de son coach Marc Barbier il y a quelques semaines et a tenté l'aventure avec le Marocain Younes El Aynaoui, ex-14<sup>e</sup> joueur mondial.

## Arthur FILS

**18 ans** – Né le 12 juin 2004 à Bondoufle (Essonne)

**Taille :** 1,85 m

**Prise de raquette :**  
droitier, revers à deux mains

**Classement mondial (au 17 avril) :**  
122<sup>e</sup> (104<sup>e</sup> en février 2023)

**Participations en Grand Chelem :** 0



Le Francilien disputera à Roland-Garros le tout premier tournoi du Grand Chelem de sa carrière. Finaliste de l'édition junior en 2021 face à son compatriote Luca Van Assche, Arthur Fils est devenu, début d'année, le premier joueur né en 2004 à atteindre les demi-finales d'un tournoi ATP. C'était à Montpellier début février. Seul l'Italien Jannik Sinner, un joueur du top 20 mondial, avait réussi à lui barrer la route. Arthur Fils restait sur une série de neuf victoires. Avant sa chevauchée dans l'Hérault, il avait triomphé au Challenger d'Oeiras (Portugal). C'était le premier titre de sa carrière sur le circuit secondaire. La pression ne semble pas l'effrayer. Il assume ses ambitions et a hâte de vivre l'ambiance de feu qui l'attend Porte d'Auteuil. A l'automne, il avait obtenu in extremis une wild-card pour les qualifications du Masters de Paris-Bercy. Deux victoires plus loin, il accédait au tableau principal. Comble de l'ironie : il avait été sorti par l'Italien Fabio Fognini, lucky-loser qu'il avait dominé... en qualifications.

## Diane PARRY

**20 ans** – Née le 1<sup>er</sup> septembre 2002 à Nice (Alpes-Maritimes)

**Taille :** 1,70 m

**Prise de raquette :**  
droitière, revers à une main

**Classement mondial (au 17 avril) :**  
109<sup>e</sup> (58<sup>e</sup> en octobre 2022)

**Participations en Grand Chelem :** 9

**Meilleure performance à Roland-Garros :** 3<sup>e</sup> tour en 2022



© Icon Sport

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas pour la Niçoise Diane Parry. Sortie du top 100 mondial au premier trimestre 2023, elle peine à retrouver le niveau et la confiance qui l'avaient portée au 58<sup>e</sup> rang fin 2022. Championne du monde junior en 2019, un an après sa compatriote Clara Burel, elle avait suivi jusqu'à une progression régulière. Elle a explosé au grand jour à Roland-Garros 2022. Au 1<sup>er</sup> tour, elle avait dominé la Tchèque Barbora Krejčíková, alors 2<sup>e</sup> joueuse mondiale et tenante du titre ! Elle taillera la route jusqu'au 3<sup>e</sup> tour. Elle poursuit sur sa lancée sur l'herbe de Wimbledon où elle atteint aussi le 3<sup>e</sup> tour. Si la suite est plus difficile pour la jeune femme, elle a le profil pour retrouver ses marques Porte d'Auteuil grâce à son gros caractère. Son revers à une main lui a été inspiré par son idole Roger Federer. Vers 12 ans, l'entraîneur qui a voulu la faire jouer à deux mains en a été pour ses frais...

## Clara BUREL

**22 ans** – Née le 24 mars 2001 à Rennes (Ille-et-Vilaine)

**Taille :** 1,76 m

**Prise de raquette :**  
droitière, revers à deux mains

**Classement mondial (au 17 avril) :**  
111<sup>e</sup> (74<sup>e</sup> en février 2022)

**Participations en Grand Chelem :** 11

**Meilleure performance à Roland-Garros :** 3<sup>e</sup> tour en 2020



© Icon Sport

Championne du monde junior en 2018 grâce à ses finales à l'Open d'Australie et à l'US Open juniors et sélectionnée, dans la foulée, dans l'équipe de Fed Cup par Yannick Noah, sa progression a ensuite été stoppée de nombreux mois en raison d'une blessure au poignet gauche. Son coup d'œil et ses accélérations dévastatrices n'ont pas encore trouvé l'écho qu'ils méritent sur le circuit principal malgré un troisième tour à Roland-Garros en 2020. Ses dernières sorties en Grand Chelem, où elle s'était déplacée sans entraîneur, sont encourageantes. Elle s'était qualifiée au 3<sup>e</sup> tour à l'US Open après s'être extirpé des qualifications et au 2<sup>e</sup> tour à l'Open d'Australie, toujours après être sortie du piège des qualifications. De retour aux portes du top 100, elle avait été retenue par le sélectionneur Julien Benneteau pour le 1<sup>er</sup> tour qualificatif de la Billie Jean King Cup face à la Grande-Bretagne mi-avril.

## Elsa JACQUEMOT

**19 ans** – Née le 3 mai 2003 à Lyon (Rhône)

**Taille :** 1,76 m

**Prise de raquette :**  
droitière, revers à deux mains

**Classement mondial (au 17 avril) :**  
167<sup>e</sup> (143<sup>e</sup> en décembre 2022)

**Participations en Grand Chelem :** 3

**Meilleure performance à Roland-Garros :** 2<sup>e</sup> tour en 2022



© Icon Sport

Comme Clara Burel et Diane Parry, Elsa Jacquemot a été sacrée championne du monde junior. Pour la Lyonnaise, c'était fin 2020. Elle avait notamment triomphé lors de Roland-Garros junior, devenant la première Française dans ce cas depuis Kristina Mladenovic en 2009. Bénéficiant d'une invitation pour le tableau principal des trois dernières éditions du Grand Chelem français, elle y a remporté son premier match la saison passée. En décembre 2022, elle a décroché son premier titre chez les professionnelles sur le tournoi ITF de Dubaï, doté de 100 000 \$. Dans la foulée, elle a atteint son meilleur classement à la WTA : 143<sup>e</sup>. Joueur agressive et pourvue de solides service et coup droit, elle excelle aussi en retour de service. Après avoir écumé le circuit ITF ces derniers mois, elle vise le top 100 mondial pour accéder directement aux tableaux principaux des tournois du Grand Chelem.

# Alizé Cornet et Richard Gasquet ont toujours 20 ans

A l'opposé des jeunes loups du tennis tricolore, les « vétérans » Alizé Cornet et Richard Gasquet seront à nouveau sur la ligne de départ. A 33 ans, la Niçoise disputera le 68<sup>e</sup> tournoi du Grand Chelem de sa carrière en simple et le 65<sup>e</sup> d'affilée ! C'est le record chez les femmes. La terre battue parisienne ne lui a, en revanche, pas souvent réussi. En 18 participations, elle n'a atteint qu'à deux reprises les huitièmes de finale. Quart-de-finaliste à l'Open d'Australie et huitième de finaliste à Wimbledon la saison passée, Alizé Cornet est comme le bon vin. Au point de surprendre sur la terre ocre de Roland-Garros ? De son côté, Richard Gas-

quet a inscrit son nom au palmarès du Grand Chelem français. C'était en... 2004 en remportant le double mixte avec sa compatriote Tatiana Golovin, deux ans après son succès en simple chez les juniors. A bientôt 37 ans, le Biterrois disputera son vingtième Roland-Garros chez les grands cette année. Il pourrait en compter deux de plus s'il n'avait pas loupé les opus 2008 et 2009. Il n'a plus grand-chose à prouver mais le numéro un français au classement ATP (42<sup>e</sup> le 17 avril) prend toujours autant plaisir sur un court. Quart-de-finaliste en 2016 en simple, il n'a jamais affirmé que cette saison serait sa dernière. Tant qu'il y a de l'envie et que le corps suit...



© Icon Sport

En 2004, Richard Gasquet avait décroché son unique tournoi du Grand Chelem chez les seniors. Quelques jours avant ses 18 ans, il avait remporté le double mixte avec sa compatriote Tatiana Golovin.

## Le programme prévisionnel

- Du lundi 22 au vendredi 26 mai :** qualifications simples dames et messieurs
- Samedi 27 mai :** journée Yannick Noah
- Dimanche 28, lundi 29 et mardi 30 mai :** 1<sup>er</sup> tour simples dames et messieurs
- Mercredi 31 mai et jeudi 1<sup>er</sup> juin :** 2<sup>e</sup> tour simples dames et messieurs
- Vendredi 2 et samedi 3 juin :** 3<sup>e</sup> tour simples dames et messieurs
- Dimanche 4 et lundi 5 juin :** huitièmes de finales simples dames et messieurs
- Mardi 6 et mercredi 7 juin :** quarts de finale simples dames et messieurs
- Jeudi 8 juin :** demi-finales simples dames
- Vendredi 9 juin :** demi-finales simples messieurs
- Samedi 10 juin :** finale simples dames
- Dimanche 11 juin :** finale simples messieurs

VERT  
MARINE



GESTION  
DÉLÉGUÉE  
D'ÉQUIPEMENTS

“ SPORT  
& LOISIRS ”



© Simon Bardet

Maxime Grousset, Anaïs-Mai Desjardins, Axel Clerget, Anne-Sophie Centis, le Dr Bertrand Mas-Fraissinet, Margot Chevrier, Yann Schrub et le Pr François Carré (de gauche à droite) lors du lancement de la Team Sport Santé 2024.

# La Team Sport Santé 2024 *veut faire bouger les Français*



*Villa M et le Groupe Pasteur Mutualité ont dévoilé les six sportifs qui composent désormais la Team Sport Santé 2024. Étudiant ou travaillant tous dans le domaine de la santé, ils sont bien décidés à faire bouger les choses à un peu plus d'un an des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.*



© Icon Sport

Direction Paris 2024 pour le nageur Maxime Grousset, bien décidé à briller dans la capitale.

La Team Sport Santé 2024 est bien née. Mi-avril, Villa M et le Groupe Pasteur Mutualité ont dévoilé une équipe de six sportifs qui sont également des professionnels de santé et se battent pour se qualifier pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. A 500 jours de cet événement mondial, ces athlètes tenteront de mobiliser la population en faveur du développement du sport santé et de la promotion de l'activité physique comme outil de santé préventive et thérapeutique.

« Notre engagement est ancien. Promouvoir l'activité physique comme acte de soin est un sujet qui nous anime depuis plus de 20 ans. Sur ce sujet majeur, qui nous concerne tous individuellement, le rôle des médecins, et

plus globalement des professionnels de santé, auprès des patients est primordial pour faire changer les mentalités », explique le Dr Michel Cazaugade, vice-président de Groupe Pasteur Mutualité.

Depuis plusieurs années, Villa M défend une approche pluriprofessionnelle et pluridisciplinaire centrée sur le sport, afin de faire de la pratique un levier majeur au service de la santé et du bien-être pour tous. Elle a notamment mis en place le programme "Boxe à l'hôpital" dans plus de 50 établissements de santé sur tout le territoire. Elle propose aux équipes soignantes des hôpitaux, des séances sport-santé aux multiples bienfaits. « Nous avons mis en place le programme "Boxe à l'Hôpital" dès 2020 pour répondre aux besoins des

soignants, dans un contexte de crise sanitaire qui les mettait particulièrement sous tension. Avec plus de 800 séances organisées depuis son lancement et un objectif de 800 nouvelles séances en 2023, son déploiement sur tout le territoire constitue, chaque jour pour notre groupe, une réponse concrète et sportive au mieux-être des soignants », détaille Thierry Lorente, président de Villa M et directeur général du Groupe Pasteur Mutualité.

### « FAIRE PASSER LES BONS MESSAGES »

Pour le Dr Bertrand Mas-Fraissinet, la création de cette Team Sport Santé 2024 doit éveiller les consciences. « La tenue en France des Jeux olympiques et paralympiques en 2024

doit servir d'accélérateur à la promotion de l'activité physique dans toutes les catégories de population », ajoute le président du conseil de surveillance de Villa M et président de Groupe Pasteur Mutualité. « Margot Chevrier, Anaïs-Mai Desjardins, Anne-Sophie Centis, Maxime Grousset, Axel Clerget et Yann Schrub ont accepté de s'engager et de soutenir cette initiative originale qui les réunit au sein d'une même team pour promouvoir le sport-santé. Leurs doubles parcours d'excellence d'athlètes de haut niveau et de professionnels de santé en font des ambassadeurs de choix de la pratique du sport-santé en matière de prévention et de bien-être. Qui, en effet, mieux que des médecins et des kinésithérapeutes, également sportifs de haut niveau, pour

*s'exprimer sur ces sujets de santé publique qui nous concernent tous ? »*

Etudiante en quatrième année de médecine à Lille, la kitesurfeuse Anaïs-Mai Desjardins va tenter de se qualifier pour les Jeux de Paris 2024 en kitefoil. Ce sera la première apparition olympique de la discipline. « Je ne cache pas que c'est un défi qui va être assez houleux, pas simple à relever », explique-t-elle. La jeune athlète est bien décidée à utiliser sa double casquette pour œuvrer en faveur du sport-santé. « Mon projet m'a fait réfléchir sur ma pratique, tant dans mon sport qu'à l'hôpital. Pour moi, c'est vraiment important de faire passer les bons messages à travers nos communications sur les réseaux sociaux. On peut toucher plus facilement les adolescents et les enfants par ce biais-là. C'est important que l'on diffuse un peu plus notre quotidien parce que ça nous permet d'envoyer des petits messages à tout le monde. En tant que sportif de haut niveau, on essaie vraiment d'optimiser notre

*santé. Je pense qu'on devrait en parler plus souvent pour pouvoir inspirer des gens. La Team Sport Santé va nous permettre de concrétiser toutes nos idées et d'essayer d'améliorer un peu le bien-être des Français. »*

### « LA CHAISE TUE »

La perchiste Margot Chevrier est, quant à elle, en cinquième année de médecine. « Trouver une passion, ce n'est pas donné à tout le monde. Moi, j'en ai trouvé deux. J'ai la chance et le droit de pouvoir faire les deux. Cela fait du bien d'entrer dans une équipe où on est tous dans le sport à très haut niveau et dans des études et métiers à très haut niveau aussi. Nous sommes tous très motivés », assure-t-elle. « Quand on rencontre des petits jeunes au stade, dans sa ville, dans son pays et parfois à l'étranger, ils nous voient parfois comme des super-héros. Et s'ils peuvent voir dans nos communications que c'est un truc de super-héros d'aller à l'école en marchant et pas en voiture, c'est génial. Le lende-



© Icon Sport

Le judoka Axel Clerget, très engagé sur le thème du sport-santé, souhaite que plus de prévention soit faite.

*main matin, ils diront à leurs parents : on fait comme les super-héros et on va à l'école en marchant ! Le sport-santé, être actif, cela concerne 100% de la population. Si on peut transmettre à tous cette volonté-là, pour que cela devienne une habitude, on aura joué notre rôle. »*

Le Pr François Carré, cardiologue, médecin du sport et spécialiste de l'activité physique adaptée, se bat depuis des dizaines d'années en faveur de la pratique d'une activité physique, et ce dès le plus jeune âge. « La chaise tue », assure-t-il. « Aujourd'hui, l'inactivité tue plus que le tabac. Elle augmente le risque de développer des problèmes cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux, le diabète et la maladie d'Alzheimer. Dans le même temps, nos modes de vie favorisent les comportements sédentaires. Pendant les périodes de confinement liées au Covid, un tiers de la population française est resté assis plus de 7 heures par jour. La généralisation du télétravail et l'émergence d'une société des écrans de plus en plus « tertiairisée », notamment avec le développement des services à distance, aggravent les risques de voir se creuser toujours plus les inégalités d'accès à des modes de vie sains et actifs », explique François Carré.



© Icon Sport

La perchiste Margot Chevrier franchit aussi bien les barres que les étapes vers le métier de médecin.

### Sédentarité et activité physique, des chiffres qui inquiètent

- En 40 ans, les enfants ont perdu un quart de leur capacité respiratoire.
- Quand il fallait 3 minutes à un collégien pour accomplir 600 mètres en 1971, il lui faut aujourd'hui 1 minute de plus.
- 29% des garçons et 27% des filles sont en surpoids.
- Quasiment 1 Français sur 2 est en situation d'obésité (17% de la population) ou de surpoids (31%).
- 59% des adultes européens sont en surpoids.
- 1,2 million de décès annuels en Europe sont dus au surpoids et à l'obésité.
- Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'inactivité physique est responsable de 9% des décès en France.
- L'inactivité tue dix fois plus que les accidents de la route.
- 50% des Français déclarent ne pratiquer aucune activité physique.
- Le temps passé en position assise ou dans des activités sédentaires varie de 6 h 30 à 7 h 30 par jour en France chez les adultes les jours travaillés et près de 2 heures de plus les jours non travaillés.
- La durée moyenne passée quotidiennement devant un écran varie de 3 h 30 à 5 h chez les adultes, de 3 h à 4 h 15 chez les enfants et adolescents.



La Team Paris 2024 est composée de six athlètes qui suivent tous des études de médecine ou de kinésithérapie.

## Team Sport Santé 2024 : qui sont-ils ?

Six athlètes ont été choisis pour intégrer cette équipe. Ils ont tous un double projet mêlant sport de haut niveau et études dans le domaine médical. Margot Chevrier est championne de France de saut à la perche et ne cesse de grimper dans la hiérarchie mondiale. Anne-Sophie Centis est médaillée de bronze aux championnats d'Europe de paracyclisme en 2022. Anaïs-Mai Desjardins est vice-championne de France 2021 de kitefoil. Axel Clerget est champion olympique 2022 de judo par équipe mixte et a obtenu de nombreuses médailles internationales. Maxime Grousset est vice-champion du monde 2022 du 100 m nage libre. Yann Schrub a décroché la médaille de bronze aux championnats d'Europe d'athlétisme en 2022, sur 10 000 m. Margot Chevrier, Anaïs-Mai Desjardins et Yann Schrub suivent des études de médecine, alors qu'Anne-Sophie Centis, Axel Clerget et Maxime Grousset ont choisi la voie de la kinésithérapie.

# MARSEILLE CASSIS 2023



**29** DIMANCHE **20**  
**OCTOBRE** **23**  
marseille-cassis.com

## Partageons l'aventure ensemble !

Partenaire principal



Organisation



runningconseil



JOLT



ONET

PARTENAIRES  
THALES



MARINS-POMPIERS  
MARSEILLE

HYUNDAI

POMPIERS  
DES BOUCHES-DU-RHÔNE

PARTENAIRES OFFICIELS



CAISSE  
D'ÉPARGNE  
CEPAC

new balance.

PARTENAIRES MÉDIAS

3 provence  
alpes  
côte d'azur

La Provence



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

METROPOLE  
AIX-MARSEILLE-PROVENCE

RÉGION  
SUD

PROVENCE  
ALPES  
CÔTE D'AZUR



VILLE DE  
MARSEILLE

# Quel héritage pour PARIS'23 ?



© Icon Sport

Les Mondiaux de PARIS'23 vont rassembler les meilleurs para athlètes de la planète du 7 au 18 juillet.



© Icon Sport

Ces Mondiaux de Paris seront décisifs au moment de laisser un héritage matériel.

*Organisés du 8 au 17 juillet à Paris, les prochains championnats du monde de para athlétisme approchent à grands pas. Au-delà de la fête sportive, l'événement entend laisser une trace durable.*

**H**éritage. Un mot ô combien important, désormais inhérent à chaque grande organisation sportive. Prévus du 8 au 17 juillet à Paris, les championnats du monde de para athlétisme n'y échappent pas... si ce n'est que le comité d'organisation travaille sur cette thématique de façon inédite. « Nous avons une démarche novatrice : avant même d'organiser l'événement, nous avons pensé à ce que

nous voulions laisser comme héritage, confirme Adrien Balduzzi, directeur des championnats du monde de para athlétisme - PARIS'23. Nous avons construit notre stratégie d'héritage comme un fil conducteur autour de grands enjeux : acculturer le grand public à l'approche des Jeux, contribuer à augmenter le nombre de pratiquants et être le plus écoresponsable possible en organisant une manifestation de cette envergure. »

### « 70% DE NOS INDICATEURS SONT DÉJÀ RÉALISÉS »

Alors que l'événement a passé le cap du J-100 et entre dans le « money time », comme se plaît à le rappeler Adrien Balduzzi, la notion d'acculturation du grand public est plus que jamais l'objectif prioritaire. « Grâce à cette acculturation, nous souhaitons promouvoir l'activité

physique et sportive auprès des personnes en situation de handicap. Toujours sur l'acculturation, nous avons organisé une grande journée à l'Insep (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) dédiée à nos 2 000 bénévoles (450 étaient présents). Ils ont pu essayer le para athlétisme, la boccia, le basket fauteuil, le cécifoot, etc. C'est aussi une façon d'acculturer le public à nos différentes thématiques. » Cela ne concerne d'ailleurs pas seulement

le public français qui fera le déplacement au stade Charléty durant l'événement. « Il y a toute une population que nous devons acculturer. Ce sont les délégations sportives qui viennent du monde entier. Je prends un exemple tout simple : il n'est pas forcément facile de faire comprendre à certaines personnes, pour qui l'eau n'est pas toujours potable dans leur pays, qu'il faut obligatoirement prendre une gourde pour boire à une fontaine. Il y a tout un système d'acculturation en amont pour travailler sur certaines thématiques auprès de certaines populations, détaille le directeur de l'événement. Nous avons placé des indicateurs de performance pour nous-mêmes, il y a deux ans, lorsque nous avons commencé à travailler sur le projet. Aujourd'hui, en amont de l'événement, 70% de nos indicateurs sont déjà réalisés. Les 30% restants vont se concrétiser entre maintenant et le Jour J. Plus on approche de l'événement, plus la caisse de résonance est importante. »

## « LE LEVIER D'INVESTISSEMENT MATÉRIEL EST IMPORTANT »

Mobiliser et sensibiliser grâce à des valeurs essentielles... mais pas seulement. « Dans le cadre de ces Mondiaux, le levier d'investissement matériel est important. Aujourd'hui, le matériel constitue l'un des principaux freins à la pratique sportive. Avec ces championnats du monde, nous avons envie de faire bouger les choses, confie Adrien Balduzzi. En ce sens, nous avons acquis du matériel, notamment 65 frames runners. Ce sont des tricycles sans pédales pour les personnes souffrant de paralysie cérébrale. Cela permet de courir sans tomber. C'est donc idéal pour les personnes ayant des problèmes de motricité. Nous en avons cinq par région. Cela représente un budget de 300 000 euros. Nous avons également investi dans des plaques de lancer, notamment pour



© Icon Sport

Attirer de nouveaux pratiquants fait partie des priorités de l'organisation de ces championnats du monde de para athlétisme. C'est déjà le cas avec une hausse de 10% des licenciés en France.



© Icon Sport

Le stade Charléty de Paris va vivre une transformation importante pour ces championnats du monde de para athlétisme.

le poids et le disque. Nous pouvons ainsi attacher les fauteuils à ces plaques. Cela permet d'effectuer les lancers en toute sécurité. On s'en servira sur les championnats du monde mais aussi après, en héritage, dans chaque région. » Avec ces Mondiaux, c'est ainsi l'ensemble du mouvement parasportif français qui sortira grandi de cette organisation d'envergure. Du point de vue matériel, bien sûr, mais aussi fort d'une dynamique qui permet de séduire chaque jour de nouveaux pratiquants. « Aujourd'hui, nous entrons dans le money-time de la partie opérationnelle de l'événement. Nous avons de nombreux indicateurs très positifs en vue de l'héritage.



© Icon Sport

PARIS'23 entend frapper un grand coup pour le développement du parasport en France et s'est donné les moyens de ses ambitions.

Avoir plus de pratiquants et plus de clubs, c'est déjà le cas. L'année dernière, nous avions 1 540 licenciés en para athlétisme. Ce chiffre est d'ores et déjà monté à 1 670, soit une évolution de 10%. Sur les clubs, nous avons une hausse de 4% des clubs para accueillants », révèle Adrien Balduzzi, avec un grand sourire.

## « LES PARTENAIRES SONT FRIANDS DE NOS INNOVATIONS »

Acculturer, augmenter le nombre de pratiquants... Au rayon des priorités, il ne reste donc plus qu'à évoquer la thématique de l'écoresponsabilité. Un sujet devenu ô combien

important ces dernières années pour toute organisation sportive d'envergure. « Pour l'écoresponsabilité, nous avons à cœur de sensibiliser un maximum de personnes. Pour cela, nous avons réalisé des fresques du climat pour tous les collaborateurs et les élus du comité d'organisation. Pour la deuxième phase, nous avons réalisé la même chose pour tous nos prestataires et nos partenaires. Durant l'événement, la même chose sera faite pour les bénévoles, complète le directeur de l'événement, heureux de voir que le changement des mentalités est bien réel. L'État, la Région et la Ville sont forces de propositions sur le sujet de l'écoresponsabilité. Concernant les partenaires, ils sont friands de nos innovations et nous accom-

pagnent dans la valorisation de ce que nous mettons en place. Les prestataires sont également particulièrement mobilisés. Nous avons pu le voir avec la fresque climat conçue pour eux. Ils sont sensibilisés et impliqués dans la démarche. » Désormais, c'est le plus grand défi, c'est le grand public qu'il faudra réussir à sensibiliser. « En parallèle de tout ça, durant l'événement, nous allons mettre en place des animations dédiées au grand public. Ces animations porteront sur le ramassage des déchets. Il y aura aussi une fresque quiz géante portant sur le climat, sans oublier la présence de bénévoles qui seront dans les tribunes pour expliquer au quotidien les gestes écoresponsables à adopter. Nous allons aussi mettre des fontaines à eau

partout dans le stade. On va en installer 19, en lien avec la Ville de Paris. Cela va permettre de distribuer des gourdes à l'ensemble des publics accrédités. Ils pourront les remplir aux fontaines à eau. Cela permet d'éviter la consommation de bouteilles plastiques. De la même manière, pour le grand public, nous avons prévu 78 000 Ecocups. Elles seront nettoyées le soir et réutilisées le lendemain », détaille Adrien Balduzzi. A l'approche du rendez-vous, PARIS'23 semble avoir tout prévu. « Même s'il y a encore plein de choses à faire, on est déjà fier du chemin parcouru », glisse le directeur de l'événement. Il a conscience que l'organisation de ces Mondiaux est un marathon et non un sprint.

PERFORMANCE, PLAISIR, PARTAGE

LE PARIS GAGNANT



# PARIS '23

CHAMPIONNATS DU MONDE  
DE PARA ATHLÉTISME

8 > 17 JUILLET

STADE CHARLÉTY

À PARTIR DE

10,99€



JE RÉSERVE !

photos : Luc PERCIVAL / Florent PÉRVILLE



WWW.WPAPARIS23.ORG



**ESPRIT 2024**

Par Etienne Le Van Ky

# Camille Lutz

**« Je n'allais pas quitter mes parents à 13 ans pour ne pas donner tout ce que j'ai »**

© Alexandre Dimou/Icon Sport  
A 20 ans, Camille Lutz est déjà une tête d'affiche du tennis de table tricolore et commence à se constituer un sacré palmarès.

Double championne de France en double, Camille Lutz est, à seulement 20 ans, une véritable chance tricolore en vue des prochains Jeux olympiques. Aux côtés de sa partenaire de double Prithika Pavade et sa sœur Charlotte, mais aussi des frères Alexis et Félix Lebrun, elle incarne cette jeune génération de phénomènes du tennis de table français, lancée vers Paris 2024.



© Alexandre Dimou/Icon Sport

En club avec Saint-Quentin et avec l'équipe de France, la pongiste alsacienne signe, pour le moment, une saison 2023 aboutie.

**Camille, début avril vous avez participé aux championnats d'Europe U21. Quel bilan en tirez-vous ?**

Je suis très satisfaite de mes matchs en phase de poules, avec trois victoires en trois matchs. Mais dès les huitièmes de finale, je suis tombée face à une adversaire au jeu déroutant. Cela m'a perturbé et je n'ai pas su répondre. Je n'étais pas venue pour ça, alors c'est forcément un bilan mitigé. La prochaine échéance maintenant, ce sont les championnats du monde mi-mai en Afrique du Sud.

**Fin mars à Antibes, vous avez décroché un deuxième titre consécutif de championne de France en double dames. Quel regard portez-vous sur ce week-end ?**

Je suis évidemment très heureuse d'avoir conservé le titre. Avec ma part-

naire, Prithika Pavade, on n'a jamais été vraiment en danger. On a réussi à bien maîtriser toute la compétition. Malgré cette médaille d'or, je ne suis pas totalement satisfaite puisque je passe à côté en simple. Depuis janvier, j'étais sur un bon élan mais ça arrive d'avoir un creux. Cette saison 2023 reste globalement une satisfaction jusque-là.

**« QUAND J'AI PRIS MA RAQUETTE POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE N'AVAIS PAS PRÉVU QUE LE PING PRENNE AUTANT DE PLACE DANS MA VIE ! »**

**A Antibes, votre sœur Charlotte (17 ans) est devenue vice-championne de France.**

**Qu'est-ce que ça fait d'être toutes les deux sur ces grandes échéances ?**

Aux championnats de France, je n'étais pas là au moment de sa finale. Je lui ai envoyé beaucoup de messages pour la soutenir comme je pouvais après sa défaite. Être toutes les deux, c'est un avantage. On s'entend bien et on sait comment s'entraider, se soutenir l'une l'autre. Je dirais même qu'on est là pour s'aider encore plus dans les défaites que les victoires.

**Toutes les deux, vous êtes entrées très tôt dans les structures de performance. Comment l'avez-vous vécu ?**

J'ai d'abord commencé pour suivre ma mère, sans penser à la compétition. Quand j'ai pris ma raquette pour la première fois, je n'avais pas prévu que le ping prene autant de place dans ma vie ! A 9 ans,

j'étais déjà en pôle espoirs. A 13 ans, je suis partie de la maison pour le Creps (centre de ressources, d'expertise et de performance sportive) de Nancy. C'est là que je me suis dit que ça devenait sérieux. J'ai réalisé qu'il fallait tout faire pour que ces sacrifices donnent quelque chose. Je n'allais pas m'amuser à quitter mes parents pour ne pas donner tout ce que j'ai. Encore aujourd'hui, à l'Insep (institut national du sport, de l'expertise et de la performance) et en club, c'est l'une de mes motivations.

**En club justement, quel regard portez-vous sur votre saison à titres individuel et collectif ?**

Avec Saint-Quentin, on a eu plusieurs concours de circonstances, entre blessures et congés maternité. Finalement, j'ai beaucoup

joué en championnat et en Ligue des champions. Dès ma première année au club, j'ai pu prendre mes responsabilités. Finalement, on fait de beaux parcours sur les deux tableaux. En Ligue des champions, on arrive jusqu'en quarts de finale, en étant proche du dernier carré (victoire 3-2 à l'aller, défaite 1-3 au retour face aux Espagnoles de Carthagène). Idem en Pro A, où on sort en quarts des play-offs. Avec les conditions et les aléas, on ne pouvait pas espérer grand-chose de plus. A titre individuel, j'ai pu prendre beaucoup d'expérience avec des victoires face à de grandes joueuses du circuit.

## « MON DOUBLE AVEC PRITHIKA PAVADE EST UN ATOUT POUR LES JEUX »

**A force de penser tennis de table tous les jours depuis autant de temps, la lassitude s'imisce-t-elle parfois ?**

Parfois. Je considère que c'est quelque chose de normal. Il arrive des moments où il faut couper. Ensuite, on se sent mieux et on est heureux de revenir au sport. Depuis le début de l'année, c'est très chargé. En fait, je n'ai pas eu de semaine d'entraînement complète depuis janvier. Durant tout ce temps, j'ai pris je ne sais combien de vols pour des compétitions internationales. Quand je rentre, la priorité est d'abord la récupération pour être en forme pour les prochains matches. C'est un sacré rythme mais on s'y fait. C'est aussi l'opportunité de voyager et découvrir



© Alexandre Dimou/Icon Sport

Camille Lutz (2<sup>e</sup> en partant de la gauche), peut compter sur sa partenaire en double Prithika Pavade (à sa gauche) et sa sœur Charlotte (2<sup>e</sup> en partant de la droite) pour faire face aux exigences du haut niveau.

beaucoup de pays.

**Votre double avec Prithika Pavade rencontre beaucoup de succès, aussi bien sur la scène nationale qu'internationale. Qu'est-ce qui fait que votre association fonctionne aussi bien ?**

Avec Prithika, on joue ensemble depuis nos 12 et 14 ans (sa partenaire est née le 2 août 2004). Je dirais que ça a matché dès le début. Sur le circuit jeunes, on a remporté des tournois, fait beaucoup de médailles... Avec le temps, on a beaucoup d'automatisme et de repères. C'est très facile pour moi de jouer avec elle. On s'entend très bien en match et en dehors. Ça paraît naturel pour nous. On a progressé ensemble et nos jeux sont devenus encore plus complémentaires au fil du temps.

**Ce double est-il une corde à votre arc en vue des Jeux olympiques ?**

Paris 2024, c'est mon grand

objectif à moyen terme. Il y a encore peu de temps, on se permettait de dire à long terme mais maintenant, c'est dans à peine plus d'un an ! On ne connaît pas encore vraiment les critères de sélection précis mais ce double est très important. C'est évidemment un atout pour moi. Il est pour autant

toujours aussi primordial de progresser en simple. S'il y a le double aux Jeux, il y aura aussi du simple... Les JO sont très présents dans notre quotidien avec toutes les compétitions à partir de la mi-juin qui seront qualificatives. On va monter en intensité au fil des mois.

## BIO EXPRESS

### Camille Lutz

20 ans - Née le 17 juillet 2002

**Discipline :** tennis de table

**Club :** TT Saint Quentin

**Palmarès :** championne de France en double (avec Prithika Pavade en 2022 et 2023), championne de France en double mixte (avec Alexis Lebrun en 2022), médaillée de bronze en double aux championnats d'Europe U21 (avec Prithika Pavade en 2022), médaillée de bronze aux championnats de France (2020)

LA FF SAVATE PRÉSENTE

CHAMPIONNAT DE FRANCE

SAVATE

BOXE FRANÇAISE

ASSAUT

FEMININS ET MASCULINS

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 MAI 2023

HALLE CARPENTIER / PARIS

Entrée libre - Restauration sur place



Les 7 et 8 avril, l'Association nationale des étudiants en STAPS (ANESTAPS) a organisé un Éducathon autour de la lutte contre les discriminations dans le monde du sport. Le but : recueillir et porter les propositions de la jeunesse, comme l'explique Julie Sicot, secrétaire générale de l'ANESTAPS en charge de la Défense des droits.

# La lutte contre les discriminations au cœur de l'Éducathon

« L'Éducathon est un événement que l'ANESTAPS organise depuis plusieurs années. Cela permet de regrouper des jeunes, pas forcément uniquement des étudiants en STAPS, pour discuter d'une thématique et pouvoir formuler des propositions concrètes sur cette thématique. Tout cela offre ensuite la possibilité à l'ANESTAPS de porter ces propositions politiquement.

Nous avons déjà organisé un Éducathon sur le sport et l'environnement et sur le sport santé. Cette année, nous avons opté pour la thématique de la lutte contre les discriminations. Durant deux jours, nous avons pu recenser toutes les propositions des jeunes à propos de la lutte contre les discriminations dans le sport. Ces propositions, nous allons les éditer dans un livre blanc que nous pourrions défendre auprès des institutions avec lesquelles nous avons l'habitude de travailler.

Durant ces deux jours, nous avons retenu huit sujets au cœur de cette grande thématique. Les jeunes présents ont ainsi pu échanger sur le racisme, la religion, l'égalité femmes-hommes, les violences sexistes et sexuelles, les LGBTQIAP+ phobies, le lieu de résidence, le handicap et l'apparence physique. Les jeunes participants ont été répartis par groupes. Ils ont bénéficié de temps de formation sur ces sujets, avec un expert pour chaque thématique, tout en participant à des temps d'échanges et de débats.

A l'ANESTAPS, la lutte contre les discriminations est une thématique que l'on traite depuis de longues années. Avec tous les mouvements de libération de la parole et l'ensemble des dispositifs qui ont été mis en place récemment, nous avons jugé particulièrement importante d'évoquer cette thématique lors de cet Éducathon 2023. Il y a beaucoup de jeunes qui évoluent dans le monde du sport et qui ne sont pas forcément au courant des avancées mises en place. Sensibiliser est donc capital. »



© ANESTAPS

Les jeunes participants de l'Éducathon 2023 étaient réunis à Aubervilliers durant deux jours les vendredi 7 et samedi 8 avril.

# SPORTMAG

*Téléchargez  
dès maintenant*



**L'APPLICATION  
GRATUITE**



# Nissan ARIYA

L'excellence 100% électrique



à partir de  
**359€/mois\***

Apport de 8 500€, bonus écologique  
de 5 000€ déduit

Réservez  
votre essai



\*Exemple pour un Nissan ARIYA ENGAGE 63kWh neuf en Location Longue Durée sur 37 mois, 30 000 km maximum avec 1er loyer de 13 500€, ramené à 8 500€ après déduction du bonus écologique de 5 000€, puis 36 loyers de 359€. **Modèle présenté** : Nissan ARIYA EVOLVE 63kWh neuf avec options peinture métallisée bi-ton et jantes alliage 20" avec 1er loyer de 8 500€ puis 36 loyers de **708€**. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/05/2023 sur les véhicules livrés et immatriculés jusqu'au 31/12/2023 chez les Concessionnaires Nissan participants. NISSAN WEST EUROPE : nissan.fr



01 NISSAN GEX  
04 NISSAN MANOSQUE  
05 NISSAN GAP  
11 NISSAN CARCASSONNE  
11 NISSAN NARBONNE

13 NISSAN ARLES  
13 NISSAN SALON-PCE  
30 NISSAN ALÈS  
30 NISSAN NÎMES  
34 NISSAN BÉZIERS

34 NISSAN MONTPELLIER  
38 NISSAN GRENOBLE  
66 NISSAN PERPIGNAN  
73 NISSAN CHAMBÉRY  
74 NISSAN ANNECY

74 NISSAN ANNEMASSE  
74 NISSAN THONON  
84 NISSAN AVIGNON  
84 NISSAN CARPENTRAS  
84 NISSAN ORANGE  
84 NISSAN CAVAILLON

— GROUPE MAURIN, 1<sup>ER</sup> DISTRIBUTEUR NISSAN EN FRANCE —

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer